

perspectives de l'alimentation

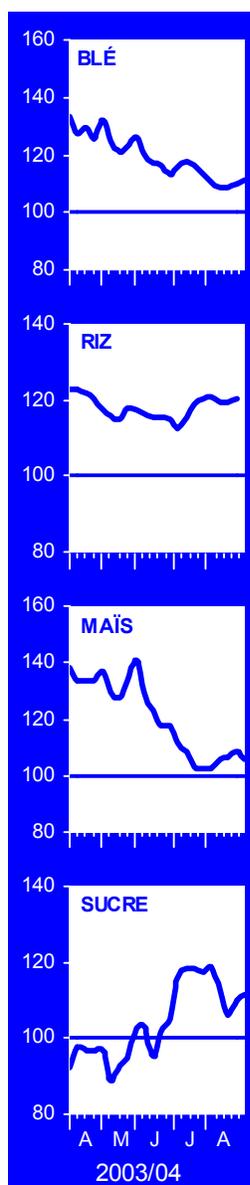
No. 3

septembre 2004

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 2003=100)



Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale en 2004 ont été relevées de 29 millions de tonnes depuis le rapport précédent, pour s'établir à 1 985 millions de tonnes, ce qui correspond à l'utilisation prévue en 2004/05. Ainsi, il ne sera pas nécessaire d'opérer de nouveau des prélèvements importants sur les stocks céréaliers mondiaux après les forts reculs de ces quatre dernières années.

L'utilisation mondiale de céréales en 2004/05 devrait atteindre 1 985 millions de tonnes, soit 1,4 pour cent de plus que l'utilisation estimative en 2003/04. Les utilisations fourragère et industrielle des céréales secondaires devraient augmenter le plus rapidement.

Les prévisions de la FAO concernant les stocks mondiaux de céréales à la clôture des campagnes de 2005 ont été considérablement relevées, pour se situer juste en dessous du niveau d'ouverture, après des reculs beaucoup plus importants dans chacune des quatre dernières années.

Les infestations de criquets pèlerins menacent la production agricole dans le Sahel cette année. Des activités de reproduction généralisée et la formation d'essaims sont signalées dans toute la région sahélienne. Les cultures auraient déjà subi de graves dégâts dans certains pays. Des opérations de lutte sont en cours, mais elles doivent être renforcées pour éviter une dégradation de la situation.

Le commerce mondial de céréales devrait accuser un net recul en 2004/05, passant à 227,6 millions de tonnes, principalement du fait d'un fléchissement de la demande d'importation de blé et de céréales secondaires à la suite des bonnes récoltes rentrées dans plusieurs pays traditionnellement importateurs.

Les cours internationaux des céréales ont fléchi ces derniers mois, principalement du fait des perspectives favorables concernant l'offre et d'une demande généralement plus faible.

Les cours du sucre sont généralement élevés sur les marchés internationaux, du fait de la croissance persistante de la consommation mondiale de sucre par rapport à la production et de la réduction des stocks prévue dans le monde.



Table des matières

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	3
Situation de l'offre et de la demande des céréales	4
Blé	6
Céréales secondaires	10
Encadré: Les infestations de criquets pèlerins menacent la production agricole du Sahel	15
Riz	16
Taux de fret maritime	19
Sucre	20

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1 - Production céréalière mondiale	22
Tableau A.2 - Importations céréalières mondiales	24
Tableau A.3 - Exportations céréalières mondiales	26
Tableau A.4 - Blé, céréales secondaires et riz: disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs	28
Tableau A.5 - Stocks mondiaux de report	29
Tableau A.6 - Sélection de prix d'exportation des céréales et du soya	30
Tableau A.7 - Sélection d'indices des prix du maïs et du blé	30
Tableau A.8 - Indices des prix et sélection de prix à l'exportation du riz	31
Tableau A.9 - Indices des prix et sélection de cours mondiaux des produits issus d'oléagineux	31
Tableau A.10 - Prix à terme du blé et du maïs	32
Tableau A.11 - Taux de fret maritime pour le transport du blé	32
Tableau A.12 - Prix d'une sélection de produits internationaux	32

Table des matières et date des publications ^{1/}	N° 1 8 avril	N° 2 15 juin	N° 3 16 septembre	N° 4 11 novembre
Situation de l'offre/demande de céréales	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales	●			
Facture d'importations céréalières et aide alimentaire	●			
Taux de fret maritime		●	●	●
Manioc		●		
Viande et produits carnés		●		●
Lait et produits laitiers		●		●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux		●		●
Légumineuses		●		
Sucre			●	●

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	2000/2001	2001/2002	2002/2003	2003/2004 estim.	2004/2005 prévis.	Variation de 2003/2004 à 2004/2005
PRODUCTION MONDIALE ^{1/}	(..... millions de tonnes					(. .pourcentage. .)
Blé	585.9	588.4	569.7	560.1	613.2	9.5
Céréales secondaires	876.7	919.5	881.9	934.1	965.5	3.4
Riz (usiné)	401.0	400.6	382.2	390.0	406.2	4.2
(paddy)	(599.7)	(599.2)	(572.1)	(584.3)	(607.9)	4.0
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 863.6	1 908.5	1 833.8	1 884.3	1 984.9	5.3
Pays en développement	1 009.2	1 029.0	998.8	1 045.3	1 060.9	1.5
Pays développés	854.5	879.5	835.1	838.9	924.0	10.1
COMMERCE MONDIAL ^{2/}						
Blé	100.9	108.8	109.0	100.4	98.5	
Céréales secondaires	108.3	105.5	105.7	106.9	102.5	
Riz (usiné)	24.2	28.1	28.1	26.5	26.7	
Toutes céréales	233.4	242.4	242.8	233.9	227.6	
dont: aide alimentaire ^{3/}	8.9	7.4	8.6	8.0		
UTILISATION MONDIALE						
Blé	589.5	599.2	604.5	599.3	609.4	1.7
Céréales secondaires	904.1	926.1	921.4	951.1	962.6	1.2
Riz (usiné)	402.9	404.5	406.1	407.1	412.5	1.3
Toutes céréales	1 896.6	1 929.8	1 931.9	1 957.5	1 984.5	1.4
Pays en développement	1 145.5	1 162.7	1 165.5	1 190.8	1 196.9	0.5
Pays développés	751.1	767.1	766.4	766.7	787.6	2.7
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an					
Pays en développement	160.3	160.0	158.4	158.8	158.5	-0.2
Pays développés	132.1	131.8	131.0	130.8	130.8	0.0
STOCKS MONDIAUX ^{4/}	(..... millions de tonnes					
Blé	243.4	233.9	199.0	159.7	160.0	0.1
Céréales secondaires	207.8	197.1	161.8	144.9	145.2	0.2
Riz (usiné)	147.9	141.5	117.5	102.7	97.0	-5.5
Toutes céréales	599.2	572.5	478.3	407.3	402.1	-1.3
Pays en développement	437.2	404.4	336.6	283.5	259.5	-8.5
Pays développés	162.0	168.0	141.7	123.7	142.7	15.3
PRIX D'EXPORTATION ^{3/}	(..... dollars EU/tonne					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) ^{1/}	207	177	197	201	237 ^{5/}	17.0 ^{6/}
Blé (E.-U. No.2 HRW)	128	127	161	161	163 ^{7/}	13.2 ^{6/}
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	86	90	107	114	120 ^{7/}	21.1 ^{6/}
TAUX DE FRET MARITIME ^{3/}						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Égypte	15.0	15.0	16.7	37.0	44.0 ^{7/}	109.5 ^{6/}
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE ^{8/}	(..... millions de tonnes					
Production de racines et tuberc. ^{1/}	449.9	445.8	447.0	448.3	448.7	0.1
Production céréalière (riz usiné) ^{1/}	780.2	787.1	768.5	783.6	807.2	3.0
Production céréalière par habit.(kg) ^{9/}	203.2	202.1	194.5	195.5	198.7	1.6
Importations céréalières ^{2/}	78.0	83.8	82.4	78.7	85.3	8.4
dont: aide alimentaire ^{3/}	7.6	6.4	6.7	6.2		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage					
	9.7	7.6	8.1	7.9		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ^{2/} Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée. **Les totaux incluent UE-15 jusqu'en 2003/04 et UE-25 en 2004/05.** ^{3/} Juillet/juin. ^{4/} Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. ^{5/} Moyenne des cotations de janvier à août 2004. ^{6/} Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. ^{7/} Moyenne des cotations de juillet à août 2004. ^{8/} Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 435 dollars EU en 2001). ^{9/} Y compris le riz usiné.

Situation de l'offre et de la demande des céréales

La récolte céréalière exceptionnelle de 2004 évitera une nouvelle chute brutale des stocks

La majeure partie des cultures céréalières étant déjà récoltées ou arrivant à maturité, les dernières données concernant la production de 2004 sont plus précises et confirment que la récolte sera beaucoup plus abondante que prévu antérieurement. La FAO a relevé ses prévisions concernant la production mondiale, laquelle s'établirait à 1 985 millions de tonnes, soit une augmentation de 29 millions de tonnes par rapport à la prévision antérieure de juin et 101 millions de tonnes (5,3 pour cent) de plus qu'en 2003. La production serait ainsi légèrement supérieure à l'utilisation prévue en 2004/05, ce qui éviterait de nouveaux prélèvements importants sur les stocks mondiaux de céréales après les forts reculs enregistrés ces quatre dernières années. Le gros de cette amélioration par rapport à la situation en juin est attribuable aux grands pays exportateurs, qui devraient, selon les prévisions, voir fortement augmenter leur part des stocks céréaliers mondiaux par rapport à l'année précédente. Par conséquent, ces stocks offrent aussi une meilleure protection contre les aléas de l'offre et de la demande de céréales. Du fait de cette évolution, les cours internationaux des céréales, en particulier du blé et des céréales secondaires, ont fléchi ces trois derniers mois et le risque d'une hausse brutale l'année prochaine s'est considérablement estompé.

Des récoltes plus abondantes de blé et de céréales secondaires en perspective pour 2004

La révision à la hausse des prévisions concernant la production céréalière mondiale depuis le rapport précédent s'explique par le relèvement considérable des prévisions pour le blé et les céréales secondaires, qui neutralise plus que largement l'abaissement de celles concernant le riz. Grâce à des récoltes de blé plus abondantes que prévu en Europe, plus de 10

PERSPECTIVES MONDIALES ^{1/}		
Blé	2003/04	2004/05
Production	▼	▲
Commerce	▼	▼
Stocks	▼	▲
Prix	▲	▼
Céréales secondaires		
Production	▲	▲
Commerce	▼	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▼
Riz		
Production	▲	▲
Commerce	▼	▲
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▲

● stable ▲ augmentation ▼ diminution

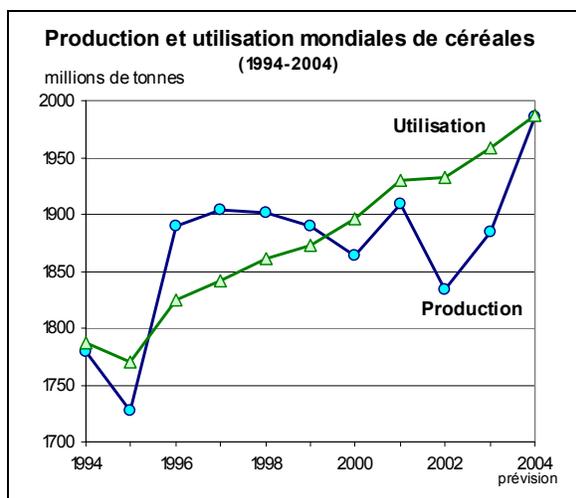
Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente.

^{1/} Production: première campagne; stocks: campagnes agricoles se terminant la deuxième année; échanges et prix du blé et des céréales secondaires: juillet/juin et pour le riz, deuxième année.

millions de tonnes ont été ajoutées depuis juin aux prévisions de la production mondiale de blé, qui s'établit désormais à près de 9,5 pour cent au-dessus du niveau de l'an dernier. S'agissant des céréales secondaires, le gros de l'augmentation est attribuable à la nouvelle récolte record de maïs attendue aux États-Unis, qui contribuera probablement à augmenter la production mondiale annuelle de plus de 3 pour cent. En revanche, les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de riz en 2004 ont été réduites ces trois derniers mois, les perspectives de récolte s'étant dégradées dans plusieurs grands pays producteurs. Toutefois, la récolte en cours pourrait encore atteindre 4 pour cent de plus qu'en 2003 et être la plus abondante depuis 1999.

La croissance de l'utilisation mondiale de céréales reste stable

Les prévisions concernant l'utilisation mondiale de céréales en 2004/05 ont été légèrement revues à la baisse depuis le rapport précédent, passant à environ 1 985 millions de tonnes, soit 1,4 pour cent de plus que l'utilisation estimative en 2003/04 et un peu plus que la moyenne des dix dernières années. La consommation alimentaire, l'utilisation fourragère et l'utilisation industrielle des céréales devaient toutes trois augmenter en 2004/05 et la production céréalière record escomptée cette année devrait aussi donner



lieu à des pertes après récolte plus importantes, autre facteur entrant dans l'utilisation totale. Parmi les diverses utilisations des céréales, les utilisations fourragère et industrielle des céréales secondaires devraient gagner du terrain le plus rapidement. C'est pourquoi les prévisions établissent l'utilisation totale de céréales secondaires à 963 millions de tonnes, soit plus que la tendance à long terme pour la deuxième campagne consécutive. En revanche, la consommation alimentaire de céréales progressera probablement beaucoup plus lentement, celle de blé et de riz demeurant inférieure à la tendance à long terme, principalement du fait du recul constant de la consommation de céréales par habitant en Chine.

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	2002/03	2003/2004 estim.	2004/05 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Production 1/	1 834	1 884	1 985
Blé	570	560	613
Céréales secondaires	882	934	966
Riz (usiné)	382	390	406
Disponibil. 2/	2 406	2 363	2 392
Utilisations	1 932	1 957	1 984
Commerce 3/	243	234	228
Stocks de clôture 4/	478	407	402

Source: FAO

- 1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.
- 2/ Production, plus stocks d'ouverture.
- 3/ Juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.
- 4/ Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Le recul des stocks céréaliers mondiaux en 2004/05 sera minime

Les prévisions de la FAO concernant les stocks céréaliers pour les campagnes se terminant en 2005 ont été considérablement relevées depuis le rapport précédent du fait des récoltes plus importantes effectives ou prévues dans plusieurs pays. Selon les dernières prévisions de la production et de l'utilisation pour 2004/05, les réserves cérésières mondiales pourraient atteindre 402 millions de tonnes, soit 40 millions de tonnes de plus que ce qui était prévu en juin. Ainsi, les stocks mondiaux de céréales perdraient seulement 5 millions de tonnes par rapport à leur niveau d'ouverture, soit la baisse la plus minime des cinq dernières années. Bien que la diminution des stocks céréaliers de la Chine, qui explique pour

l'essentiel les reculs consécutifs des stocks cérésières mondiaux enregistrés ces dernières années, se vérifiera de nouveau pour cette campagne, elle devrait être de 15 millions de tonnes environ, soit la plus faible baisse depuis 2000.

Les cours des céréales subissent une pression à la baisse

Les cours internationaux de la plupart des céréales ont chuté depuis le rapport précédent, car les perspectives de récolte se sont améliorées dans l'ensemble. Sur le marché du blé, outre la pression habituelle au moment de la récolte, la nette amélioration des perspectives de l'offre, associée à la contraction probable de la demande d'importation mondiale et aux taux de fret élevés, continue de peser sur les cours. L'analyse est la même pour les cours des céréales secondaires, qui se ressentent en plus de la concurrence exercée par le volume important de blé fourrager sur le marché de l'alimentation animale. La perspective imminente d'une offre importante de riz issu de la nouvelle récolte suite aux campagnes principales de 2004 a également fait baisser les cours internationaux du riz ces trois derniers mois, comme le montre le recul de l'indice FAO global des prix du riz. Toutefois, l'offre de riz devrait rester très tendue dans plusieurs régions, ce qui limiterait le fléchissement des cours.

La FAO s'attend à un recul du commerce mondial de céréales

Selon les prévisions, le commerce mondial de céréales s'établirait à 228 millions de tonnes en 2004/05, en baisse par rapport à la campagne précédente. On prévoit un recul des échanges de blé et de céréales secondaires du fait de l'atonie de la demande dans plusieurs pays importateurs, où les récoltes ont été importantes cette année, tandis que pour le riz, la contraction de l'offre dans les principaux pays exportateurs explique pour l'essentiel le fléchissement prévu des opérations commerciales.

Prix à l'exportation des céréales *

	2004		2003
	août	mai	août
	(.....dollars E.-U./tonne.....)		
États-Unis			
Blé	146	167	155
Maïs	104	130	100
Sorgho	106	126	106
Argentine			
Blé	126	157	155
Maïs	100	118	98
Thaïlande			
Riz, blanc	244	237	198
Riz, brisures	212	215	151

* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour les sources voir les annexes statistiques A.6 et A.7.

Blé**Production de blé**

	2003 estim.	2004 prévis.	2004 cf 2003
	(millions de tonnes)		%
ASIE	245,6	253,6	3,3
CEI en Asie	23,4	22,0	-6,0
AFRIQUE	21,4	21,8	1,9
Afrique du Nord	17,0	17,3	1,7
Afrique subsaharienne	4,3	4,5	2,8
AMÉRIQUE CENTRALE	2,9	2,4	-18,3
AMÉRIQUE DU SUD	23,5	24,3	3,4
AMÉRIQUE DU NORD	87,1	82,4	-5,5
EUROPE	154,3	206,2	33,6
UE-25	107,3	129,4	20,6
CEI en Europe	39,1	60,4	54,3
OCÉANIE	25,2	22,5	-10,7
TOTAL MONDIAL	560,1	613,2	9,5
Pays en développement	267,5	277,2	3,6
Pays développés	292,7	336,0	14,8

Source: FAO. **Note:** Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Forte augmentation de la production mondiale de blé en 2004

À la mi-septembre, alors qu'environ 75 pour cent des récoltes mondiales de blé sont déjà rentrées, on dispose d'estimations plus précises des résultats dans bon nombre de grands pays producteurs. Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de blé de 2004 s'établissent désormais à 613,2 millions de tonnes, soit 18 millions de tonnes de plus que l'estimation précédente de juin et 53 millions de tonnes de plus qu'en 2003. À l'échelle mondiale, le très fort redressement de la production en Europe a éclipsé la plupart des autres fluctuations régionales, qui ont été relativement minimes en comparaison.

En **Extrême-Orient**, la campagne qui vient de s'achever dans les principaux pays producteurs s'est caractérisée par des conditions de croissance généralement propices. En Chine, suite à des rendements records, la production a augmenté de 5 pour cent par rapport à l'an dernier, passant à 91 millions de tonnes, bien que les superficiesensemencées continuent de diminuer. En Inde, les estimations officielles établissent la récolte rentrée en avril/mai à près de 73 millions de tonnes, soit environ 12 pour cent de plus qu'en 2003, du fait d'une nette progression des semis et de la reprise des rendements. On estime que la récolte a aussi augmenté au Pakistan grâce à la bonne pluviosité au cours des principaux stades de développement.

Dans les **pays asiatiques de la CEI**, la récolte de blé touche à sa fin, sauf dans le nord du Kazakhstan. La production totale de la sous-région est estimée à 22 millions de tonnes environ, soit près de 1,4 million de tonnes de moins que la bonne récolte de l'an dernier. La production a surtout baissé au Kazakhstan du fait de conditions météorologiques défavorables au début du printemps.

Au **Proche-Orient**, les récoltes qui viennent d'être rentrées sont bonnes dans les principaux pays producteurs, à savoir la Turquie et la République islamique d'Iran. Toutefois, la sécheresse a eu une incidence négative sur la production en Afghanistan, où la récolte est estimée à tout juste 2,3 millions de tonnes, soit la moitié du niveau record de l'an dernier.

En **Afrique du Nord**, la récolte de blé de 2004 était presque achevée à la fin août. La crainte d'une éventuelle infestation de criquets pèlerins ne s'est pas concrétisée grâce à des opérations de lutte de grande envergure. Ainsi, l'augmentation des superficiesensemencées, l'amélioration des disponibilités d'intrants et les conditions météorologiques favorables ont eu les effets escomptés cette année, et la production totale de blé de la sous-région est estimée provisoirement à 17,3 millions de tonnes, niveau record qui se situe à 38 pour cent au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. En Égypte et au Maroc, qui sont les principaux producteurs de blé de la sous-région, les résultats devraient selon les prévisions atteindre environ 7 millions de tonnes et 5,5 millions de tonnes, respectivement.

En **Afrique orientale**, la récolte de blé de 2004 au Kenya et en Éthiopie s'annonce incertaine, du fait des précipitations insuffisantes au début de la campagne dans les principales régions productrices. Des précipitations tardives ont par la suite amélioré les perspectives, mais le résultat final dépendra en grande partie de la pluviosité au cours des prochaines semaines.

En **Afrique australe**, les perspectives sont dans l'ensemble bonnes pour la récolte de blé de 2004 qui sera rentrée en octobre/novembre; on constate en effet une reprise après la campagne de 2003 qui avait souffert de la sécheresse, et la remontée des cours internationaux de ce produit à l'époque des semis a entraîné une augmentation considérable des emblavures. En Afrique du Sud, qui représente environ 85 pour cent de la production totale de la sous-région, les premières estimations officielles indiquent une augmentation de près d'un tiers par rapport à l'année précédente, la production atteignant le niveau moyen d'environ 2 millions de tonnes.

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, la récolte de blé de 2004 est achevée au Mexique et la production est estimée en baisse d'environ 17 pour cent par

rapport à l'année précédente, passant à 2,4 millions de tonnes. Les moindres disponibilités d'eau d'irrigation ont entraîné un fort recul des superficies ensemencées.

En **Amérique du Sud**, les semis du blé d'hiver de 2004 sont pratiquement achevés en Argentine, au Chili, au Paraguay et en Uruguay, tandis que dans les états producteurs du sud du Brésil, les cultures sont déjà au stade de végétation ou d'épiaison. Au total, les superficies ensemencées dans la sous-région sont estimées en hausse d'environ 5 pour cent par rapport à l'an dernier, ce qui pourrait aboutir à une production record de 24,3 millions de tonnes.

En **Amérique du Nord**, les perspectives du blé de printemps se sont quelque peu améliorées depuis le précédent rapport, et les prévisions concernant la production totale de blé de 2004 ont été relevées. Néanmoins, la récolte totale de cette année resterait de quelque 9 pour cent inférieure à celle de l'an dernier en raison de la réduction des emblavures. Au Canada, les conditions météorologiques sont demeurées en général favorables dans les principales régions productrices de blé, et les dernières prévisions indiquent une augmentation de 4 pour cent de la production cette année, qui passerait à 24,6 millions de tonnes.

En **Europe**, le gros des récoltes de blé de 2004 est déjà rentré dans le centre et le sud, et les dernières informations confirment le fort redressement de la production dans toute la région par rapport aux niveaux de 2003 touchés par la sécheresse. Les prévisions concernant la production totale dans les **25 pays de l'UE** s'établissent désormais à 129 millions de tonnes, après avoir été revues à la hausse depuis juin, de meilleurs rendements que prévu précédemment ayant été signalés. La situation est la même dans les pays des Balkans, où la reprise après les ravages de la sécheresse qui a sévi l'an dernier a dépassé les prévisions antérieures et où la production totale pourrait être la meilleure de ces dernières années.

Dans les **pays européens de la CEI**, la récolte de blé était très en avance sur le calendrier en août, malgré quelques précipitations au stade initial. Selon les prévisions, la production totale de la sous-région atteindrait 60,4 millions de tonnes, soit environ 54 pour cent de plus que le niveau médiocre de l'an dernier; sur ce chiffre, quelque 42 millions de tonnes devraient être récoltées dans la Fédération de Russie et 16,5 millions de tonnes en Ukraine. Cette augmentation s'explique non seulement par un accroissement des rendements du fait des meilleures réserves d'humidité par rapport à la sécheresse de 2003 mais aussi par la progression des semis et un hiver clément, qui a considérablement réduit les pertes dues au gel.

En **Océanie**, la pluviosité très insuffisante continue d'entraver le développement du blé d'hiver en

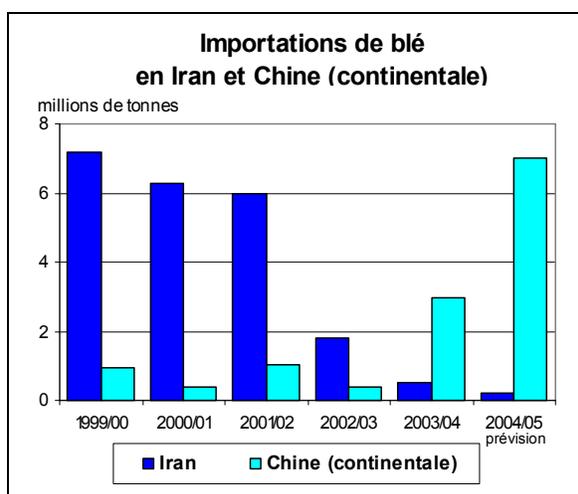
Australie, après le démarrage prometteur de la campagne. Les précipitations ont été particulièrement rares dans l'État de Nouvelle-Galles du Sud, qui est le principal producteur. Selon les dernières prévisions officielles datées de septembre, la production devrait atteindre un peu plus de 22 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que l'an dernier, car les rendements s'annoncent médiocres.

Les échanges s'annoncent limités malgré le raffermissement de la demande en Chine

Les prévisions de la FAO concernant le commerce mondial de blé^{1/} pour 2004/05 (juillet/juin) ont été relevées et s'établissent à 98,5 millions de tonnes, soit 500 000 tonnes de plus que prévu en juin mais encore nettement en dessous du niveau de la campagne précédente, la demande ayant fléchi suite à l'augmentation de la production de blé dans plusieurs pays importateurs.

Les importations de blé des pays développés devraient diminuer, passant à environ 19 millions de tonnes, du fait du fort redressement de la production, en particulier dans les 25 pays de l'UE, en Roumanie, dans la Fédération de Russie et en Ukraine. En revanche, selon les prévisions, les importations totales des pays en développement augmenteraient de 6 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente, pour atteindre 79 millions de tonnes. Une hausse des importations de blé de la Chine serait responsable pour l'essentiel de la croissance prévue des importations des pays en développement pendant cette campagne. Les prévisions actuelles établissent les achats de blé de la Chine (continentale) à 7 millions de tonnes, soit près de 4 millions de tonnes de plus qu'en 2003/04. Bien que la production de blé de la Chine progressera vraisemblablement pour la première fois en cinq ans, des stocks de report limités et la forte demande de blé de qualité meunière pourraient entraîner une très forte augmentation des importations par rapport à la campagne précédente. Pour ce qui est des autres pays, les importations de blé du Mexique et de la Tunisie devraient aussi augmenter du fait d'un recul de la production. En outre, les prévisions concernant les importations du Pakistan ont été relevées de 500 000 tonnes depuis le rapport précédent, suite à la décision prise récemment par le Gouvernement d'autoriser l'importation d'un million de tonnes de blé pour reconstituer les réserves. En revanche, les importations de blé de la République islamique d'Iran, pays qui figure habituellement parmi les principaux importateurs de blé (voir le graphique) pourraient tomber au bas niveau sans précédent de 200 000 tonnes seulement, la récolte ayant de nouveau été exceptionnelle.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en céréales de la farine de blé.



S'agissant des exportations, les expéditions de blé par les États-Unis devraient régresser du fait d'un recul de la production, mais les perspectives demeurent positives dans d'autres grands pays exportateurs. Des estimations provisoires établissent les exportations totales des 25 pays de l'UE à 14 millions de tonnes, soit bien plus que pendant la campagne précédente. L'excédent exportable de blé de l'UE semble encore plus élevé, mais du fait de la chute récente des cours mondiaux du blé et de la fermeté de l'euro (par rapport au dollar E.-U.), l'UE rencontre une concurrence acharnée sur les marchés mondiaux. L'accroissement des récoltes devrait stimuler en outre les ventes de la Fédération de Russie et de l'Ukraine, mais les exportations de l'Inde accuseront probablement un très net recul cette campagne. L'Inde s'est imposée comme grand importateur ces dernières années, mais à mesure du recul des stocks et de la contraction de l'offre intérieure, ses exportations ont aussi considérablement ralenti. Les exportations de blé de l'Inde devraient atteindre un million de tonnes seulement, soit 4 millions de tonnes de moins que le niveau estimatif en 2003/04.

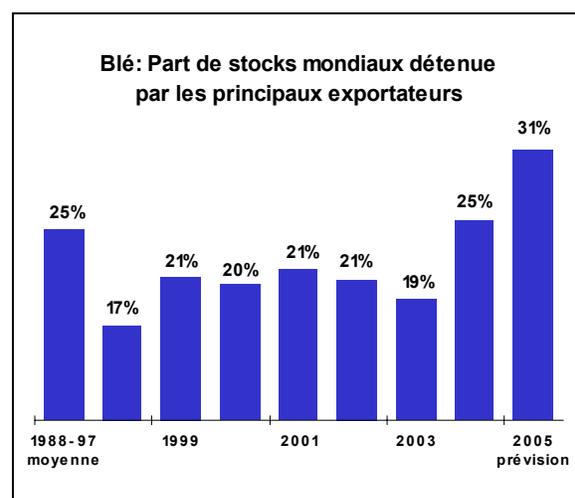
L'utilisation totale est tirée vers le haut par l'augmentation de l'utilisation fourragère

Les prévisions concernant l'utilisation mondiale de blé en 2004/05 ont été revues en légère hausse depuis le rapport précédent, pour s'établir à 609 millions de tonnes, soit 1,7 pour cent de plus qu'en 2003/04 et proche de la tendance sur dix ans. Cette augmentation sera attribuable principalement aux pays développés, du fait d'une utilisation accrue dans le secteur de l'alimentation animale, suite à la reprise de la production et à l'augmentation des disponibilités de blé fourrager. Selon les prévisions, l'utilisation mondiale de blé dans l'alimentation animale devrait augmenter, passant à 108 millions de tonnes, soit 6 millions tonnes de plus que le niveau réduit de 2003/04. Le redressement des disponibilités de blé devrait inciter le secteur des aliments pour animaux à utiliser du blé plutôt que des céréales secondaires, moins abondantes. Les pays développés représentent en

gros 93 millions de tonnes (86 pour cent) de l'utilisation fourragère totale du blé, le principal consommateur étant les 25 pays de l'UE, dans lesquels elle devrait passer, pendant cette campagne, à 55 millions de tonnes, du fait d'une forte augmentation des disponibilités intérieures. L'utilisation fourragère du blé en Asie devrait aussi augmenter pendant cette campagne, pour compenser la moindre utilisation du maïs du fait des disponibilités limitées. L'utilisation mondiale du blé destiné à la consommation humaine devrait légèrement augmenter pour passer à 432 millions de tonnes, la progression la plus forte étant enregistrée dans les pays en développement. Toutefois, en Chine, la modification progressive des habitudes de consommation au détriment du blé devrait se poursuivre, d'où un nouveau léger recul de la consommation de blé par habitant en 2004/05.

Première augmentation des stocks en 5 ans

Étant donné que les perspectives de la production mondiale sont plus favorables, celles des stocks se sont également améliorées. Les prévisions concernant les stocks mondiaux de blé pour les campagnes se terminant en 2005 ont été considérablement relevées depuis le précédent rapport de juin, pour s'établir à 160 millions de tonnes, soit un peu plus que leur niveau d'ouverture et la première augmentation en cinq ans. La croissance devrait être la plus marquée dans les pays ayant connu le plus fort redressement de la production cette année, en particulier en Europe.



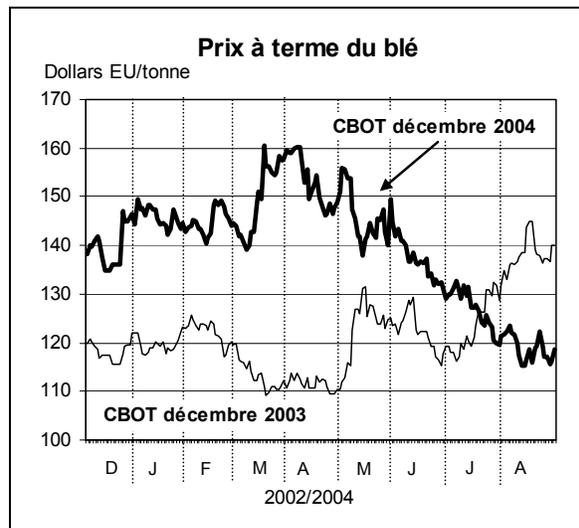
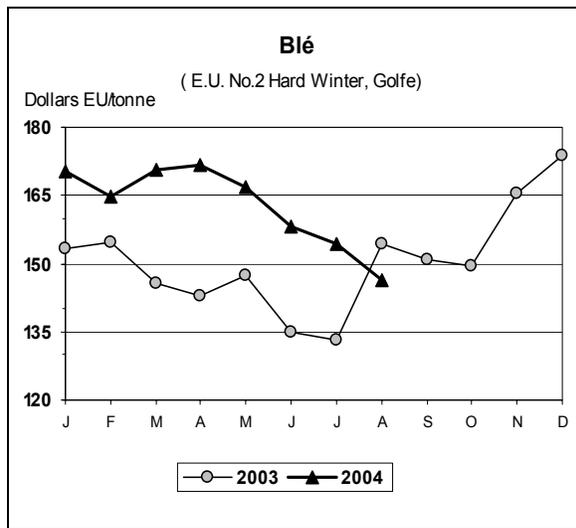
Parmi les principaux exportateurs, on prévoit désormais une forte augmentation des stocks de blé des 25 pays de l'UE, qui passeraient à 17 millions de tonnes. Aux États-Unis, on s'attend à un recul de la production de blé, mais les perspectives d'exportation étant limitées, il est probable que les réserves augmenteront légèrement. Dans l'ensemble, les

réerves totales de blé des principaux pays exportateurs devraient atteindre 49 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes de plus que leur faible niveau d'ouverture et 8 millions de tonnes de plus qu'indiqué en juin. Par conséquent, la part mondiale des stocks de blé des principaux exportateurs à la clôture des campagnes de 2005 est désormais établie à 31 pour cent, ce qui représente une très nette amélioration par rapport au début de la campagne (25 pour cent seulement).

Parmi les autres pays, en Chine, malgré l'accroissement de la production et la forte augmentation probable des importations, les stocks de blé pourraient diminuer d'environ 8 millions de tonnes, passant à 48 millions de tonnes, ce qui serait le plus bas niveau depuis 1982. Par ailleurs, en Inde, l'augmentation escomptée de la production intérieure associée à une réduction des exportations pourrait contribuer à limiter le recul des réserves; s'établissant à 16,5 millions de tonnes, celles-ci resteraient un million de tonnes en dessous du niveau de la campagne précédente. En revanche, selon les prévisions, les réserves de blé de la CEI enregistreraient une forte augmentation, jusqu'à 3 millions de tonnes au total, suite à la reprise de la production dans plusieurs pays, plus particulièrement dans la Fédération de Russie et en Ukraine.

Les abondantes disponibilités pèsent sur les cours internationaux

Compte tenu des bonnes perspectives de récolte, qui devraient entraîner une forte relance de la production mondiale de blé cette année, les cours internationaux du blé subissent toujours une pression à la baisse. En août, le cours du blé américain No. 2 (HRW, f.o.b) a atteint en moyenne 146 dollars E.-U. la tonne, soit 21 dollars E.-U. de moins qu'en mai et 9 dollars E.-U. de moins qu'à la même époque l'an dernier. L'augmentation de l'offre de blé pendant cette campagne coïncide avec une contraction probable de la demande dans plusieurs grands pays importateurs de blé qui ont enregistré des récoltes exceptionnelles et ont donc de moindres besoins d'importation. Si l'on ajoute à cela la pression habituelle à l'époque de la récolte, les taux de fret restent élevés (malgré de récents fléchissements), ce qui a aussi contribué à un marché plus pessimiste ces dernières semaines. Dans ce contexte, il n'est guère probable que les cours bénéficient d'un appui positif significatif au cours des prochains mois. Depuis le début de la campagne de commercialisation, les contrats à terme pour le blé sont restés résolument inférieurs aux valeurs de l'année précédente, et à la fin août, les contrats portant échéance en décembre pour le blé négocié au Chicago Board of Trade (CBOT) cotaient 119 dollars E.-U. la tonne, soit une chute de près de 26 dollars E.-U. depuis le mois de mai.



Céréales secondaires

Production des céréales secondaires

	2003 estim.	2004 prévis.	2004 cf 2003
	(millions de tonnes)		%
ASIE	215,6	219,2	1,7
AFRIQUE	91,8	88,1	-4,0
Afrique du Nord	12,7	12,5	-1,4
Afrique subsaharienne	79,1	75,6	-4,4
AMÉRIQUE CENTRALE	32,0	31,2	-2,5
AMÉRIQUE DU SUD	79,9	70,9	-11,3
AMÉRIQUE DU NORD	302,6	324,7	7,3
EUROPE	198,9	219,4	10,3
UE-25	125,3	142,9	14,0
CEI en Europe	52,2	51,9	-0,1
OCÉANIE	13,4	12,0	-10,1
TOTAL MONDIAL	934,1	965,5	3,4
Pays en développement	404,3	396,0	-2,1
Pays développés	529,8	569,5	7,5

Source: FAO. **Note:** Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Les bonnes perspectives aux États-Unis élèvent la récolte mondiale de céréales secondaires

Les prévisions de la FAO en ce qui concerne la production **mondiale** de céréales secondaires ont été nettement revues à la hausse depuis le rapport précédent et s'établissent à 965,5 millions de tonnes, soit 3,4 pour cent de plus que l'an dernier et le plus gros volume jamais enregistré. Cette récente révision est pratiquement essentiellement imputable à une amélioration des perspectives aux États-Unis où la campagne avance particulièrement bien et où la production pourrait augmenter de 8 pour cent environ par rapport à la récolte déjà bonne de 2003. En Europe également, des informations récentes continuent d'indiquer une nette reprise de la production après les récoltes de l'an dernier réduites par la sécheresse.

En **Extrême-Orient**, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2004 vient juste de commencer. En Chine, la production devrait augmenter de 3,6 pour cent pour atteindre 131 millions de tonnes environ du fait de l'accroissement des superficies ensemencées, à la suite des mesures incitatives prises par le gouvernement pour accroître la production, et de conditions météorologiques favorables. Les perspectives restent également favorables en Inde après les pluies tombées récemment dans l'ensemble du pays et une autre récolte supérieure à la moyenne devrait être rentrée, comme en 2003. Des récoltes plus importantes sont aussi prévues en Indonésie et aux Philippines.

Dans la sous-région des pays **asiatiques de la CEI**, une récolte nettement réduite de céréales secondaires (produites essentiellement au Kazakhstan) est engrangée en raison des mauvaises conditions météorologiques qui ont prévalu au début de la campagne. La production devrait se chiffrer au total à près de 3,8 millions de tonnes, soit une baisse d'environ 16 pour cent par rapport à 2003.

En **Afrique du Nord**, la récolte des céréales secondaires d'hiver de 2004 est bien avancée dans l'ensemble de la sous-région. La production totale devrait s'élever à 12,5 millions de tonnes environ, soit un volume similaire aux bons résultats de l'année précédente qui reflète des conditions météorologiques propices et une disponibilité suffisante d'intrants agricoles. La menace d'une infestation acridienne qui pesait sur certaines cultures a été éliminée grâce à des mesures de lutte prises en temps voulu. En Égypte, premier producteur, la récolte de maïs devrait atteindre 6,5 millions de tonnes, soit un volume analogue au volume proche de la moyenne de l'an dernier.

En **Afrique de l'Ouest**, les pluies ont en général été régulières et généralisées dans les principales zones productrices du Sahel, et les semis de céréales secondaires sont achevés dans la plupart des pays. Une autre récolte supérieure à la moyenne pourrait être engrangée si la menace d'une recrudescence des criquets pèlerins qui pèse actuellement est maîtrisée (voir encadré page 15). Dans les parties méridionales des pays riverains du Golfe de Guinée, une récolte de maïs moyenne a été rentrée tandis que les semis de maïs de la campagne secondaire sont en cours. Dans les parties septentrionales, le développement des céréales secondaires est en général satisfaisant.

En **Afrique centrale**, les conditions de végétation sont favorables pour le maïs de deuxième campagne actuellement semé au Cameroun, où la récolte de maïs de première campagne a été satisfaisante. En République centrafricaine, malgré de bonnes conditions météorologiques et des distributions de semences, la production ne devrait pas enregistrer de nette reprise en raison de l'insécurité persistante.

En **Afrique orientale**, les perspectives concernant les céréales secondaires de 2004, à récolter à partir d'octobre/novembre, sont généralement mauvaises dans la plupart des pays en raison de l'insuffisance des pluies, et la production totale de la sous-région devrait diminuer par rapport aux bons résultats de l'an dernier. En Érythrée, l'absence presque totale de pluies pendant la campagne secondaire (mars-juin) et le début tardif de la principale saison des pluies (juin-septembre) ont gravement affecté les cultures. De même en Éthiopie, une mauvaise campagne

secondaire suivie d'une campagne principale irrégulière dans plusieurs régions a eu un impact négatif sur les perspectives de récolte. Au Soudan, les perspectives sont également défavorables en raison de l'insuffisance des pluies et d'importants déplacements de population dus à la guerre civile. Au Kenya, après des pluies irrégulières et inférieures à la normale, des estimations révisées de la production indiquent une production de maïs de près de 2 millions de tonnes pour la campagne principale de 2004, soit une baisse par rapport aux prévisions antérieures qui l'établissaient à 2,3 millions de tonnes. En Ouganda, la récolte des céréales secondaires de la première campagne de 2004 est terminée et les rendements ont été mauvais. Le maïs, dans les parties orientales et centrales, et le mil et le sorgho, dans les parties septentrionales et du nord-est, ont été affectés par la sécheresse. En Somalie, les récoltes de maïs et de sorgho de la campagne principale rentrées en août ont été estimées à 125 100 tonnes, soit une baisse de près de 25 pour cent par rapport à la moyenne qui s'explique par les pluies insuffisantes. En Tanzanie où la récolte est en cours, les dernières prévisions indiquent une production de céréales secondaires de 3,5 millions de tonnes, soit 5 pour cent environ de plus que la production moyenne de l'an dernier.

En **Afrique australe**, d'après les dernières estimations de la FAO concernant les récoltes de céréales secondaires de 2004 récemment rentrées, la production totale s'établirait à 16,4 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que l'an dernier et 2 pour cent de moins que la moyenne, reflétant l'arrivée tardive de la saison des pluies et un temps sec dans les parties nord-est de l'Afrique du Sud. La production de maïs, principale denrée de base, a diminué de près de 6 pour cent par rapport à 2003, pour s'établir à 14,8 millions de tonnes. En Afrique du Sud, principal producteur de la sous-région, la dernière estimation officielle laisse présager une production de maïs de 8,7 millions de tonnes, soit 10 pour cent de moins que le volume supérieur à la moyenne de 2003. La production de maïs au Zimbabwe est estimée à 1 million de tonnes environ, indiquant une légère reprise par rapport à l'an dernier qui avait enregistré les pires résultats depuis la campagne catastrophique de 1992/93. Les récoltes de céréales secondaires ont été bonnes en Zambie, en Angola et au Mozambique, mais mauvaises au Lesotho, au Swaziland et au Malawi, touchés par la sécheresse.

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2004 est sur le point de commencer dans les pays d'Amérique centrale. Après une vague de sécheresse prolongée dans plusieurs régions, la production fléchira probablement par rapport au volume de l'an dernier pour la même campagne. Au Mexique, les semis de maïs d'été de 2004, une culture pluviale importante, sont bien avancés et les intentions de

semis indiquent un accroissement d'environ 14 pour cent par rapport à la récolte d'été de l'année précédente. Selon les estimations provisoires, la production de maïs de 2004 de la sous-région s'élèverait au total à 23,3 millions de tonnes, chiffre proche des bons résultats de l'année précédente et supérieur à la moyenne.

En **Amérique du sud**, la récolte de céréales secondaires de 2004 est terminée dans les principaux pays producteurs du sud. La production totale de la sous-région devrait atteindre près de 71 millions de tonnes, chiffre inférieur au niveau record de l'an dernier (80 millions de tonnes), mais toujours supérieur à la moyenne. Au Brésil, la production de maïs de 2004 est estimée au total à approximativement 41,6 millions de tonnes, soit environ 13 pour cent de moins que la récolte record de 2003. Cette baisse est essentiellement imputable à la reconversion des terres au soja et au riz qui offrent des prix plus attractifs et davantage de débouchés commerciaux, et au temps sec néfaste pour les semis de la deuxième campagne dans les états producteurs du centre-sud. En Argentine, selon les dernières prévisions officielles, la production de maïs baisserait, passant de 15 millions de tonnes en 2003 à près de 12,7 millions de tonnes en 2004, du fait d'une réduction des emblavures par suite de pluies insuffisantes à l'époque des semis. Au Chili, en Colombie et en Uruguay, les productions de maïs de 2004 sont estimées supérieures à la moyenne des cinq dernières années, du fait de conditions météorologiques favorables.

En **Amérique du Nord**, les conditions météorologiques ont continué d'être favorables aux États-Unis, ce qui a relancé la production prévue de céréales secondaires du pays, qui atteindrait le niveau record de 299 millions de tonnes. Les cultures parviennent à maturité dans les états producteurs situés le plus au sud où les récoltes débiteront bientôt. Au Canada, des gelées exceptionnellement précoces fin août ont suscité des inquiétudes pour le développement des récoltes mais il est trop tôt pour connaître l'étendue des dommages qui ont pu être causés. Jusqu'alors, les conditions avaient été favorables avec les meilleures réserves d'humidité enregistrées depuis plusieurs années. La production de la plupart des petites céréales secondaires devrait croître mais la production de maïs devrait diminuer suite à une nette réduction des superficies.

En **Europe**, les pluies généralisées tombées en août dans l'ensemble des parties nord-ouest ont continué de retarder les récoltes des céréales d'hiver, en particulier au Royaume-Uni, mais ont été favorables au développement des cultures de printemps/d'été. Des récoltes de céréales secondaires supérieures à la moyenne sont en train d'être rentrées dans l'ensemble des 25 pays de l'UE, et les prévisions en ce qui concerne la production totale de ce groupe de pays ont

été revues à la hausse et s'établissent à 143 millions de tonnes, soit un volume nettement supérieur à la production totale de ces pays l'année précédente. Dans les pays des Balkans, les perspectives concernant les céréales secondaires sont également meilleures qu'il y a un an, reflétant l'amélioration significative de l'humidité des sols.

Dans les pays **européens de la CEI**, la récolte de céréales secondaires est en cours et a commencé plus tôt que prévu. La production totale de la sous-région est actuellement estimée à près de 52 millions de tonnes, accusant une légère baisse par rapport à l'an dernier et pour la deuxième année consécutive. Des gelées tardives en avril ont endommagé plus d'un million d'hectares de céréales secondaires au printemps, réduisant le potentiel de production précédent, et les superficies sous maïs ont été réduites en Ukraine.

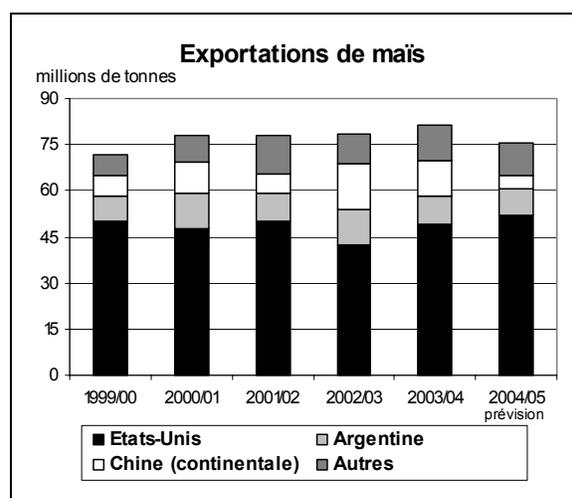
En **Australie**, la campagne des céréales secondaires d'hiver se poursuit et les cultures sont en plein développement mais les perspectives restent quelque peu incertaines suite au temps sec qui s'est de nouveau installé dans certaines grandes régions productrices. On s'attend actuellement à un recul de la production par rapport aux bons résultats de l'an dernier, celle-ci devant s'établir à 11,5 millions de tonnes environ, mais les résultats définitifs continueront de dépendre en grande partie du volume des pluies au cours des semaines à venir.

Les importations de céréales secondaires devraient chuter en 2004/05

Les prévisions de la FAO en ce qui concerne le commerce mondial de céréales secondaires en 2004/05 ont été abaissées de 2,5 millions de tonnes depuis le dernier rapport pour s'établir à 102,5 millions de tonnes, du fait d'une révision à la baisse des estimations relatives aux importations de maïs et d'orge en Europe. D'après les prévisions actuelles, les importations mondiales de céréales secondaires seraient nettement inférieures à celles de la campagne précédente. Parmi les céréales secondaires, le commerce du maïs pourrait considérablement diminuer pour atteindre 76 millions de tonnes environ, tandis que le commerce de l'orge et du sorgho pourrait légèrement croître, pour s'établir, respectivement, à près de 16 millions de tonnes et 6 millions de tonnes.

Les importations totales des pays développés en 2004/05 sont estimées à 33 millions de tonnes, soit un recul considérable par rapport à 2003/04. Compte tenu de l'importance des disponibilités en blé fourrager dans les 25 pays de l'UE et la région de la mer Noire ainsi que d'une forte reprise de la production, la demande d'importation, de maïs notamment, devrait considérablement chuter pendant la campagne en cours. Les importations totales de céréales secondaires des pays en développement devraient s'élever à 69,5 millions de tonnes, soit près de 1,5 million de tonnes de plus que lors de la campagne

précédente. En Afrique, l'accroissement des importations de maïs en Algérie, en Égypte, au Malawi et en Ouganda devrait compenser plus que largement le déclin prévu des importations de plusieurs pays de la sous-région méridionale. En Amérique latine et aux Caraïbes, les importations de sorgho du Mexique et de maïs du Pérou devraient augmenter par suite de la réduction des disponibilités intérieures et d'une forte demande d'aliments pour animaux. En revanche, les importations de céréales secondaires en Asie devraient légèrement baisser malgré une hausse probable des importations de la Chine et de la République islamique d'Iran. La réduction de la demande en Asie reflète également l'accroissement des disponibilités de blé fourrager pendant la campagne en cours, que certains pays pourraient préférer au maïs, ainsi qu'un ralentissement économique général dans plusieurs pays asiatiques et une baisse de l'utilisation aux fins de l'alimentation animale dans les pays les plus touchés par la récente épidémie de grippe aviaire.



Les disponibilités exportables de céréales secondaires, de maïs et d'orge en particulier, devraient être plus abondantes que lors de la campagne précédente, reflétant une récolte record de maïs aux États-Unis et une vive reprise de la production dans l'ensemble de l'Europe. Les perspectives d'accroissement des exportations de céréales secondaires de la plupart des exportateurs traditionnels et de plusieurs pays de la CEI pendant la campagne en cours demeurent favorables malgré le déclin prévu de la demande d'importation mondiale. Cela s'explique notamment par le fait que les exportations de maïs de la Chine devraient chuter d'un tiers, pour atteindre 4 millions de tonnes, par suite du resserrement de la situation sur son marché intérieur, tandis que les disponibilités exportables de maïs du Brésil semblent moins importantes en raison d'une baisse de la production. Les prévisions concernant les exportations d'orge des 25 pays de l'UE ont été abaissées d'un million de tonnes depuis le dernier rapport, compte tenu d'approvisionnements moins chers en provenance de la mer Noire. Ailleurs, le volume des exportations de

l'Afrique du Sud, premier exportateur d'Afrique, devrait se maintenir au niveau de l'année précédente, proche d'un million de tonnes, malgré une réduction de la production intérieure. Le Soudan devrait réduire ses exportations de sorgho par suite d'une baisse de la production, tandis qu'une récolte exceptionnelle de maïs devrait encourager les exportations de la Zambie.

Progression de l'utilisation pour l'alimentation animale et à des fins industrielles en 2004/05

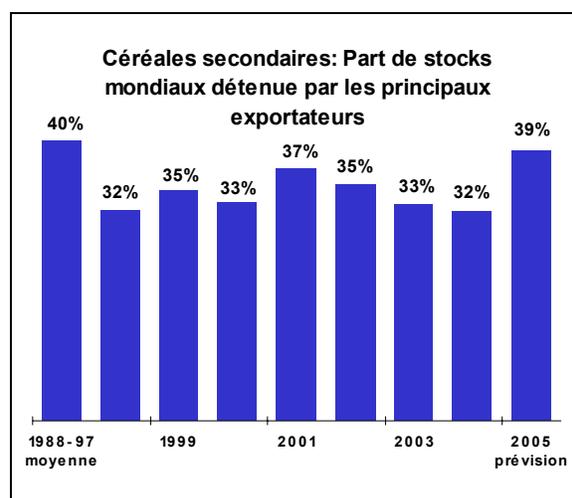
Selon les prévisions actuelles, l'utilisation totale de céréales secondaires en 2004/05 s'élèverait à 963 millions de tonnes, soit 1,2 pour cent de plus que la campagne précédente et un volume supérieur à la tendance sur 10 ans pour la deuxième campagne consécutive. Malgré d'importantes disponibilités en blé fourrager, l'utilisation totale des céréales secondaires dans l'alimentation animale devrait continuer de croître légèrement, d'environ 0,6 pour cent. Cette hausse concernerait toutefois en majeure partie les pays développés, essentiellement les États-Unis et l'Europe dont les disponibilités sont plus importantes. En revanche, dans les pays en développement, l'utilisation totale des céréales secondaires dans l'alimentation animale pourrait chuter pendant la campagne en cours, reflétant en partie une utilisation accrue du blé tandis que dans certains pays asiatiques, la demande généralement plus faible en aliments pour animaux est la principale raison. L'utilisation industrielle des céréales secondaires, en particulier du maïs, pourrait également augmenter en 2004/05. Les prix élevés du carburant et les réglementations environnementales devraient stimuler la production d'éthanol aux États-Unis, laquelle atteindrait un nouveau record.

Les stocks devraient se maintenir à leurs niveaux réduits de début de campagne

Les prévisions de la FAO concernant les stocks mondiaux de céréales secondaires pour les campagnes agricoles se terminant en 2005 ont été relevées de 21 millions de tonnes depuis le dernier rapport et s'établissent à 145 millions de tonnes, volume pratiquement inchangé par rapport à leur niveau d'ouverture, après les fortes baisses enregistrées au cours des quatre dernières années. La révision à la hausse de ce mois rend compte essentiellement des ajustements apportés aux prévisions concernant les stocks de clôture des États-Unis, de la Chine et de l'UE. Aux États-Unis, les stocks de clôture s'établissent actuellement à près de 36 millions de tonnes, contre 23 millions de tonnes en juin. Cette hausse résulte principalement d'un net

relèvement des prévisions concernant la production de maïs de 2004. Les prévisions concernant les stocks détenus en Chine ont été relevées pour s'établir à 43 millions de tonnes, contre 36 millions de tonnes en juin. Les prévisions concernant les stocks de clôture dans les 25 pays de l'UE ont été améliorées de 1,5 million de tonnes, compte tenu de l'accroissement des récoltes et de perspectives d'exportation moins favorables, notamment pour l'orge.

Les stocks totaux détenus par les cinq principaux exportateurs à la fin des campagnes agricoles de 2005 devraient, selon les dernières prévisions, s'élever à 57 millions de tonnes, soit une hausse de 7 millions de tonnes environ (15 pour cent) par rapport à leurs niveaux réduits de début de campagne. À ce niveau, la part totale des stocks mondiaux de céréales secondaires détenue par les principaux exportateurs serait de 39 pour cent, ce qui représente une nette augmentation par rapport aux 34 pour cent signalés en juin et une part beaucoup plus proche de la moyenne des années 1990, qui était d'environ 40 pour cent.

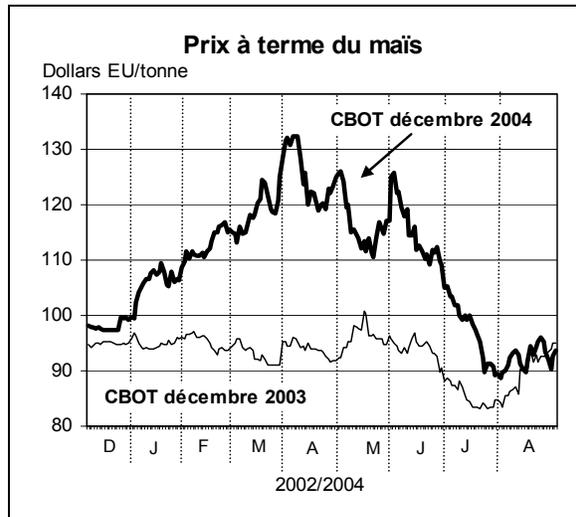
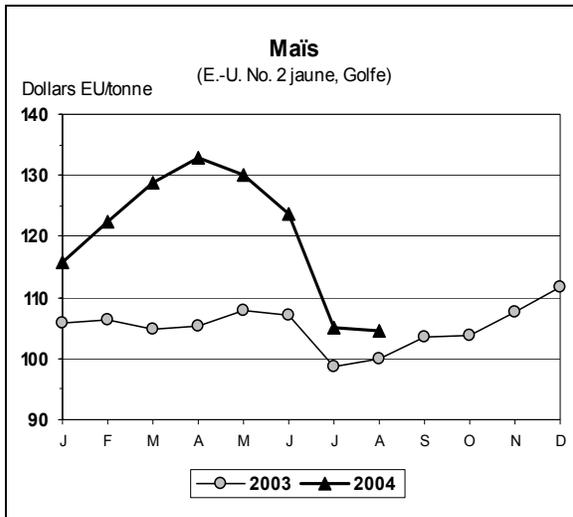


Les prix continuent de baisser

Les meilleures perspectives de récolte et les disponibilités importantes de blé fourrager continuent d'exercer une pression à la baisse sur les prix internationaux des céréales secondaires. Le fléchissement de la demande d'importation de maïs en Asie, provoquée en partie par la hausse des taux de fret ainsi que par les réductions opérées dans l'alimentation du bétail dans plusieurs pays asiatiques, ont contribué à la chute récente des prix.

Bien que l'on escompte une réduction massive des ventes de la Chine pour la campagne en cours, l'amélioration des perspectives de récolte, notamment aux États-Unis, entraînera vraisemblablement dans l'ensemble un net accroissement des disponibilités exportables pendant la campagne en cours. En août, le prix du maïs américain à l'exportation (No. 2 jaune) s'élevait en moyenne à 104 dollars E.-U. la tonne, soit 26 dollars E.-U. la tonne (20 pour cent) de moins qu'en mai et tout juste au-dessus des prix de l'an dernier à la même époque. Une tendance similaire caractérise le marché à terme. Par suite de perspectives meilleures

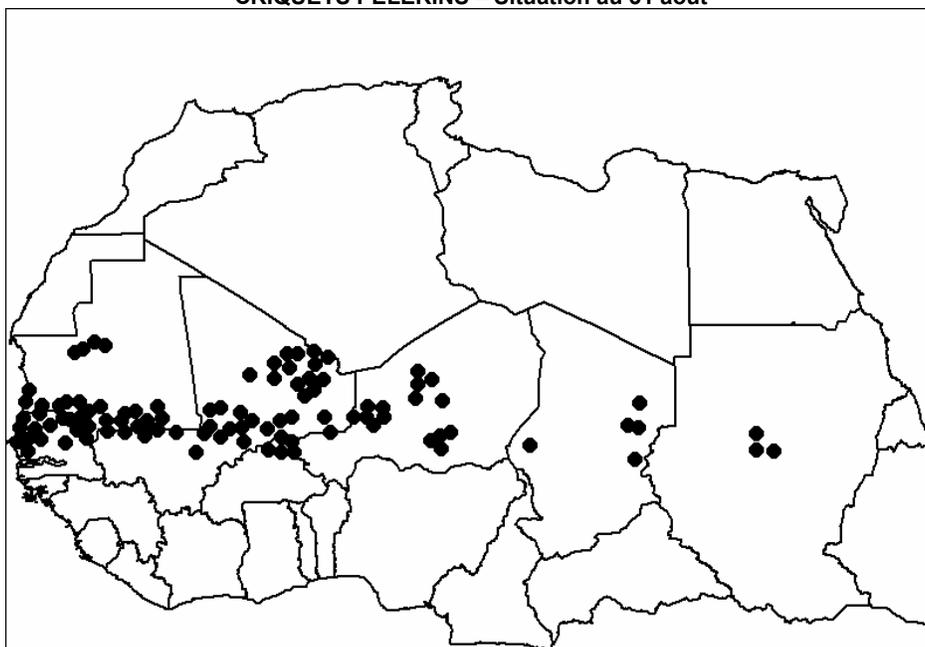
que prévues pour les récoltes de l'année en cours et de l'atonie des ventes, le marché à terme de Chicago pour le maïs a chuté ces dernières semaines et fin août, les contrats à terme portant échéance en décembre étaient cotés à 94 dollars E.-U. la tonne, soit une baisse de 23 dollars E.-U. par rapport aux contrats de décembre cotés à la fin mai. Compte tenu des indicateurs de base actuels de l'offre et de la demande, les prix pourraient encore chuter au lieu d'augmenter à court terme bien que beaucoup dépende du résultat final des récoltes de l'année en cours.



Les infestations de criquets pèlerins menacent la production agricole du Sahel

Les criquets pèlerins menacent gravement cette année la production agricole de l'ensemble de la région du Sahel en Afrique de l'Ouest. Selon la dernière mise à jour de la FAO^{1/}, les criquets pèlerins ont continué de se reproduire de façon généralisée pendant la première moitié du mois de septembre dans toute la zone sahélienne en Mauritanie, au Sénégal, au Mali, au Niger et, dans une moindre mesure, au Burkina Faso. Des bandes larvaires se développent rapidement dans tous les pays. Le rapport note également une reproduction à plus petite échelle au Cap-Vert et au Tchad. Davantage d'essaims devraient se former pendant la deuxième moitié de septembre et en octobre. Les opérations de lutte sont en cours et les capacités de pulvérisation par voie aérienne ont été renforcées récemment. Toutefois, les mesures de lutte contre les infestations acridiennes doivent encore être intensifiées et devront être maintenues sur une large échelle au cours des mois à venir.

CRIQUETS PÈLERINS – Situation au 31 août



Source: FAO/ECLC/Desert Locust Information Service • Les points indiquent la présence des criquets

L'agriculture est le pilier de l'économie du Sahel et une infestation acridienne pourrait avoir des effets dévastateurs, non seulement sur la production vivrière, mais aussi sur les exportations agricoles et les revenus ruraux. En Mauritanie, par exemple, l'agriculture représente 20 pour cent du PIB et 60 pour cent des emplois. Le pays fait déjà face à une situation alimentaire difficile due à trois années consécutives de sécheresse (qui ont nécessité l'apport d'une aide alimentaire d'urgence à 420 000 personnes en 2003) ainsi qu'à la dépréciation de l'Ouguyia (la monnaie nationale), ce qui a conduit à une hausse considérable des prix des denrées alimentaires. Les dégâts graves que pourraient causer les criquets à l'échelle nationale auraient un impact considérable sur la sécurité alimentaire et la pauvreté, étant donné que les populations rurales dont les stratégies d'adaptation sont épuisées sont devenues très vulnérables aux crises de la production. Au Mali, l'économie est dominée par l'agriculture, qui représente environ 40 pour cent du PIB, 80 pour cent de la population dépendant du secteur rural. Outre l'impact catastrophique qu'ils pourraient avoir sur la sécurité alimentaire, des dégâts agricoles à grande échelle pourraient avoir des conséquences graves sur le plan macro-économique et du point de vue de la pauvreté puisque le coton, principale source de recettes en devises du pays, est aussi la principale source de revenus de millions d'agriculteurs et représente jusqu'à 45 pour cent des exportations totales. Au Niger, plus de 85 pour cent de la population dépendent de l'agriculture pour leur survie et l'agriculture représente 40 pour cent du PIB; des dégâts agricoles à grande échelle auraient des conséquences catastrophiques pour la sécurité alimentaire et l'économie, notamment pour les 60 pour cent de personnes pauvres. Plusieurs pays ont demandé une aide internationale, laquelle doit être fournie de toute urgence si l'on veut éviter que la situation de la sécurité alimentaire ne devienne catastrophique et que les progrès économiques enregistrés ces dernières années dans la région du Sahel ne soient réduits à néant.

^{1/} Le Bulletin de la FAO sur le criquet pèlerin est diffusé chaque mois et est complété par des mises à jour pendant les périodes d'activité accrue des criquets pèlerins; il est diffusé par télécopie, par courrier, par la valise diplomatique de la FAO et par voie aérienne par le Groupe acridiens et autres migrateurs nuisibles, Division AGP, FAO, 00100 Rome, Italie. Il est aussi disponible sur l'Internet.

Téléphone: +39 06 570 52420 (7 jours/semaine, 24hr/24)

Télécopie: +39 06 570 55271

Courriel: eclo@fao.org

Internet: www.fao.org

DLIS: www.fao.org/news/global/locusts/locuhome.htm

Riz

Production de riz

	2003 estim.	2004 prévis.	2004 cf 2003
	(millions de tonnes)		%
ASIE	531,1	550,1	3,6
AFRIQUE	18,0	18,6	3,5
Afrique du Nord	6,2	6,5	5,3
Afrique subsaharienne	11,8	12,1	2,6
AMÉRIQUE CENTRALE	2,7	2,6	-4,0
AMÉRIQUE DU SUD	19,8	22,7	14,4
AMÉRIQUE DU NORD	9,0	10,1	11,3
EUROPE	3,2	3,2	-0,4
UE-25	2,7	2,7	0,7
OCÉANIE	0,4	0,6	36,1
TOTAL MONDIAL	584,3	607,9	4,0
Pays en développement	561,1	581,8	3,7
Pays développés	23,2	26,1	12,6

Source: FAO. **Note:** Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Les perspectives concernant les récoltes de paddy de 2004 se dégradent dans certains grands pays producteurs

Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de paddy en 2004 ont été abaissées de 5 millions de tonnes depuis le précédent rapport de juin, pour passer à 608 millions de tonnes (406 millions de tonnes en équivalent riz usiné). En effet, les perspectives de récolte se sont dégradées dans plusieurs grands pays producteurs, notamment le Bangladesh, le Brésil, l'Inde, la Malaisie, et les Philippines, ce qui fait plus que neutraliser l'amélioration escomptée en Chine (continentale), en Égypte, en Indonésie, au Japon, au Pérou, aux États-Unis et au Viet Nam. Néanmoins, selon les prévisions actuelles, la production mondiale resterait en hausse de 4 pour cent par rapport à 2003 et au niveau le plus élevé depuis 1999. Le résultat définitif de la récolte mondiale de riz de 2004 dépendra toutefois encore dans une large mesure des conditions météorologiques ces prochains mois, pendant lesquels la récolte de la campagne principale aura lieu ou bien la campagne secondaire sera en cours dans bon nombre de pays d'Asie. Dans ces conditions, il est à noter que plusieurs offices météorologiques indiquent l'apparition possible d'un phénomène climatique El Niño de faible intensité dans les trois ou six prochains mois, ce qui rend encore plus incertaines les perspectives pour cette année.

En **Asie**, les cultures de paddy parviennent à maturité dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère

nord. Après l'arrivée de la mousson, plusieurs pays ont été touchés par des pluies torrentielles en juin, juillet et août, qui ont provoqué de graves inondations au Bangladesh, dans l'est de l'Inde, dans le sud de la Chine, dans la province chinoise de Taïwan, au Japon, en République de Corée, au Myanmar, au Népal, dans le nord-est de la Thaïlande et au Viet Nam. Certains de ces pays avaient subi auparavant des sécheresses localisées qui ont gêné les semis et la croissance des cultures, en particulier dans certains États gros producteurs de paddy au nord-ouest de l'Inde, mais aussi en Malaisie et au Népal. Dans bon nombre des pays touchés par les inondations, les dommages occasionnés au riz de la campagne principale pourraient encore être compensés par des repiquages ou par une expansion des superficies sous riz irrigué de la prochaine campagne secondaire, qui bénéficiera de réserves d'eau abondantes.

Toutefois, du fait de leur gravité, les inondations auront inévitablement des effets négatifs sur la production dans les pays touchés. En Inde, on estime désormais la production à 127,5 millions de tonnes, soit 9 millions de tonnes de moins que prévu précédemment et 3 millions de tonnes de moins qu'en 2003. Au Bangladesh, les prévisions pour 2004 ont été abaissées de 2 millions de tonnes pour passer à 38,3 millions de tonnes, soit un recul de 2 pour cent par rapport à l'an dernier, car les récoltes Aus et Aman auraient subi des dégâts. Du fait de la dégradation des perspectives pour 2004, les prévisions ont aussi été révisées en Malaisie et au Népal, dont la production devrait être inférieure à celle de l'année précédente. On s'attend également à un recul au Sri Lanka, où les conditions météorologiques ont été généralement défavorables cette année. En revanche, la Chine (continentale) a récemment révisé à la hausse les prévisions concernant la récolte, qui s'établirait à 180,7 millions de tonnes, soit 12 pour cent de plus qu'en 2003 et le niveau le plus élevé depuis 2000. La possible augmentation envisagée cette année s'explique principalement par le relèvement des cours du marché, mais aussi par les mesures d'incitation mises en place par le gouvernement, telles que la réintroduction du système de soutien des prix, les subventions pour l'achat d'intrants et les exemptions fiscales. En Indonésie, les prévisions officielles concernant la production ont également été révisées à la hausse, pour atteindre le chiffre record de 53,7 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus que l'an dernier, en raison d'une augmentation de 300 000 hectares des terres ensemencées. Au Japon, les excellentes conditions de croissance ont stimulé les rendements, faisant passer la production à son niveau le plus élevé depuis 2000. Au Viet Nam, les chiffres officiels indiquent désormais une augmentation de 2 pour cent de la production par rapport à 2001, contrairement aux estimations précédentes qui prévoient un recul. La croissance qui a été enregistrée l'an dernier devrait se confirmer aux

Philippines et en Thaïlande. Selon les prévisions officielles récemment publiées concernant la production, une reprise complète par rapport aux mauvais résultats enregistrés pendant la campagne de 2003 est désormais escomptée en République de Corée.

En **Afrique**, la production totale de paddy devrait augmenter de 3,5 pour cent par rapport à l'an dernier, pour atteindre près de 19 millions de tonnes. L'essentiel de cette augmentation serait attribuable à l'Égypte, où la production devrait atteindre 6,5 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus que l'an dernier, en partie du fait d'une progression de 2 pour cent des superficies ensemencées. En Afrique de l'Ouest, le Nigéria pourrait enregistrer une modeste augmentation de sa production du fait de l'initiative actuelle visant à favoriser la production de riz et de la diffusion de variétés de riz Nerica. La recrudescence des criquets pèlerins dans la sous-région est très préoccupante et risque d'avoir des effets négatifs sur la production si elle n'est pas efficacement maîtrisée au cours des prochaines semaines (voir encadré page 15). Dans le reste de la région, de mauvaises conditions météorologiques au cours de la première moitié de la campagne ont affecté la production au Mozambique. Contrairement aux prévisions antérieures, les estimations officielles indiquent que la production à Madagascar a augmenté en 2004, passant à environ 3 millions de tonnes. Cette hausse est due à la redistribution des précipitations, les pertes de récolte enregistrées dans le nord suite à deux cyclones début 2004 ayant été compensées par une augmentation de la production en d'autres endroits de l'île.

Dans la région **Amérique latine et Caraïbes**, la campagne de 2004 est pratiquement terminée dans les pays du sud tandis que dans la plupart des pays d'Amérique centrale et des Caraïbes, les cultures de paddy se trouvent à un stade de développement avancé. Selon les derniers chiffres officiels, la production a considérablement augmenté en Argentine, en Bolivie, au Brésil (malgré une récente révision à la baisse), en Colombie et en Uruguay par rapport à 2003. En revanche, la production a reculé au Chili, en Équateur, au Guyana et au Pérou. En Amérique centrale et aux Caraïbes, la récolte de paddy a été compromise par les mauvaises conditions météorologiques et le passage récent des ouragans. Les perspectives pour la campagne se sont dégradées et la production devrait donc reculer par rapport à l'an dernier au Costa Rica, à Cuba et en République dominicaine. Toutefois, au Mexique, la production de 2004 devrait progresser de 18 pour cent, tant les superficies ensemencées que les rendements ayant augmenté.

Ailleurs dans le monde, les prévisions concernant la production de paddy ont été révisées à la hausse aux États-Unis depuis le précédent rapport de juin. Les premières prévisions établies sur la base d'enquêtes indiquent maintenant que la production de paddy dépassera 10 millions de tonnes cette année, chiffre

record qui marque une augmentation de 11 pour cent par rapport à l'an dernier. La production devrait également augmenter en 2004 dans les 25 pays de l'UE, pour atteindre 2,7 millions de tonnes, du fait d'une modeste expansion des superficies ensemencées dans les principaux pays producteurs. Toutefois, les prévisions officielles en Australie ont été révisées à la baisse, tombant à 535 000 tonnes, ce qui reste nettement supérieur aux résultats de 2003 mais toujours moins de la moitié du niveau de 2002, en raison des sécheresses localisées qui ont frappé la Nouvelle-Galles du Sud, seul État producteur de riz.

Les prévisions concernant le commerce du riz en 2004 ont été révisées à la hausse mais sont encore loin d'égaliser les niveaux records de 2002 et 2003

Selon les prévisions, les échanges mondiaux de riz devraient atteindre 26,5 millions de tonnes en 2004, soit environ 800 000 tonnes de plus que ce qui était prévu en juin mais encore 6 pour cent de moins que le volume record commercialisé tant en 2002 qu'en 2003, à savoir 28,1 millions de tonnes. L'augmentation enregistrée depuis juin s'explique en partie par l'amélioration des perspectives d'exportation vers les pays d'Afrique, où les achats se sont intensifiés ces derniers mois. Par conséquent, les importations totales de la région devraient atteindre quelque 8,6 millions de tonnes, en hausse par rapport aux 8 millions de tonnes prévues précédemment, et 300 000 tonnes de plus que l'an dernier. Cette révision est essentiellement attribuable au Nigéria, qui pourrait acheter environ 1,6 million de tonnes en 2004, soit 300 000 tonnes de plus que prévu antérieurement. On estime que le Bénin, le Ghana, le Sénégal et l'Afrique du Sud importeront plus que l'an dernier, malgré la nette augmentation des cours internationaux. La croissance rapide de la demande, souvent associée à l'urbanisation, continue de stimuler les importations de riz de la région. En Asie, les prévisions concernant les importations du Bangladesh, de la Malaisie et des Philippines ont toutes été revues à la hausse, suite à la dégradation des perspectives de production dans ces pays. S'agissant du Bangladesh, les prévisions ont doublé pour passer à 800 000 tonnes, chiffre qui représente toutefois moins de la moitié du volume importé en 2003. Toutefois, les perspectives concernant les importations ne se dégageront qu'après l'évaluation précise des effets des inondations sur les cultures et les stocks agricoles. Les prévisions concernant les expéditions à destination de la République démocratique de Corée ont également été révisées à la hausse, passant à 700 000 tonnes, le Japon et la République de Corée ayant tous deux confirmé qu'ils souhaitent poursuivre les livraisons d'aide alimentaire en riz dans ce pays pendant l'année. En revanche, les prévisions pour l'Indonésie ont été abaissées à un million de tonnes, chiffre nettement inférieur à celui de 2003, car l'interdiction qui frappe les importations de riz a été prolongée jusqu'à décembre. En République islamique d'Iran, les prévisions ont également été abaissées et indiquent désormais un léger recul par rapport à 2003. Les prévisions concernant les achats de la Chine (continentale) restent inchangées,

s'élevant à 800 000 tonnes, contre moins de 300 000 tonnes l'an dernier. Dans les autres régions, les prévisions concernant les expéditions de riz à destination de Cuba ont été relevées pour passer à 600 000 tonnes, soit 50 000 tonnes de plus que l'an dernier, afin de combler le déficit de production dû à la sécheresse. Les prévisions concernant les importations ont également été relevées depuis le rapport précédent pour les États-Unis, où elles atteindraient le volume record de 500 000 tonnes, ainsi que pour le Brésil, où elles s'élèveraient à 700 000 tonnes, soit toujours nettement moins qu'en 2003 (1,1 million de tonnes). En revanche, en Fédération de Russie, les prévisions concernant les importations ont été revues à la baisse, passant à 400 000 tonnes, en raison du ralentissement des expéditions enregistré jusqu'en mai. Les prévisions concernant les importations de 2004 dans l'Union européenne élargie (les 25 pays de l'UE) restent inchangées à 880 000 tonnes, malgré de nombreuses incertitudes liées à l'application à compter du 1er septembre d'un nouveau régime douanier qui entraînera une nette diminution des tarifs à l'importation.

L'offre limitée et les restrictions imposées par les gouvernements freinent les exportations mondiales en 2004

En ce qui concerne les exportations, certains grands pays exportateurs ont encore des difficultés d'approvisionnement, et sont soumis dans certains cas à des restrictions sur les exportations imposées par les gouvernements. La Thaïlande fait exception à la règle, et ses expéditions devraient désormais atteindre le chiffre record de 9,2 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes de plus que prévu précédemment et 21 pour cent de plus que l'an dernier. Étant donné que l'on signale encore quelques expéditions de riz ordinaire en plus de celles de riz basmati de qualité supérieure, les prévisions concernant les exportations de l'Inde ont également été revues à la hausse, passant à 2,8 millions de tonnes, soit 36 pour cent de moins qu'en 2003. Bien que le gouvernement envisage actuellement de réintroduire des subventions à l'intention des exportateurs de riz, il est peu probable que celles-ci soient accordées en cours d'année, en raison du bas niveau des stocks. Les prévisions concernant les exportations du Japon, de l'Égypte, du Brésil et de l'Uruguay en 2004 ont également été relevées par rapport au rapport précédent, tandis qu'elles ont été abaissées pour la Chine (continentale), le Myanmar et le Pakistan, sur la base de leurs exportations à ce jour pour 2004 et de la faiblesse des approvisionnements. On s'attend toujours à ce que les ventes du Viet Nam atteignent près de 4 millions de tonnes, soit un peu plus que l'an dernier, mais au-dessus des objectifs fixés par le gouvernement. Aux États-Unis, une chute de la production pendant la campagne précédente, associée aux prix intérieurs élevés, devrait limiter les exportations de 2004 à 3,3 millions de tonnes, soit 13 pour cent de moins que l'an dernier.

Les stocks mondiaux sont révisés à la baisse tandis que les perspectives de production se dégradent

Selon les prévisions actuelles, les réserves mondiales de riz à la clôture des campagnes se terminant en 2005 s'établiraient à environ 97 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins que prévu en juin. Cette révision reflète la dégradation des perspectives de production en 2004 dans plusieurs pays, mais aussi les pertes des réserves de riz détenues par les agriculteurs victimes des inondations. Par rapport à leur niveau d'ouverture, les stocks mondiaux de riz diminueraient de 6 millions de tonnes, compte tenu de l'écart entre la production et l'utilisation escomptée qui devra être compensé en puisant sur les réserves existantes. Les prélèvements sur les stocks de la campagne précédente devraient être effectués essentiellement en Chine (continentale) et en Inde, mais les réserves devraient aussi s'amenuiser au Bangladesh et en Indonésie.

Cours internationaux du riz

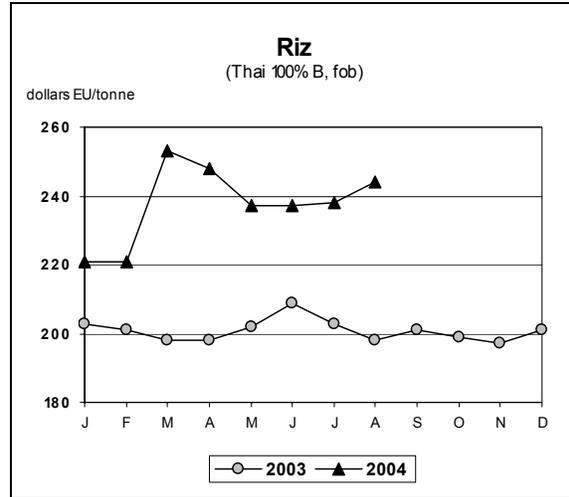
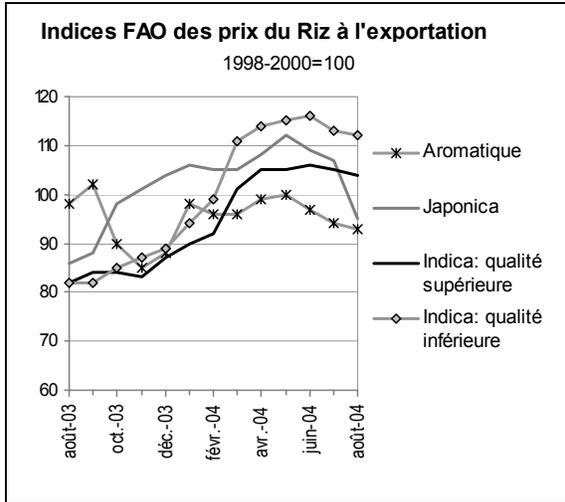
Les cours internationaux du riz ont fléchi au cours des trois derniers mois, et l'indice global FAO des prix du riz (1998-2000 = 100) est tombé à 103 en août, soit six points en dessous du niveau de mai, inversant la tendance à la hausse qui a prédominé de mars 2003 à mai 2004. Le déclin a été particulièrement marqué pour les indices du riz Japonica et du riz aromatique, qui ont perdu sept points chacun. Les indices du riz Indica de qualité supérieure et inférieure n'ont que légèrement chuté, de un et trois points respectivement. Toutefois, les cours actuels n'ont pas suivi une évolution uniforme, un raffermissement des prix ayant été observé pour le riz précuit, en raison de la forte demande au Nigéria, en Afrique du Sud et dans les pays du Proche-Orient.

L'atonie de la demande d'importation a tendu en général à faire baisser les cours aux États-Unis, celui du riz Indica de qualité supérieure (US No. 2, 4 pour cent) perdant 69 dollars E.-U. la tonne, pour passer à 352 dollars E.-U. la tonne entre mai et août. Les cours ont également subi une pression à la baisse au Viet Nam et au Pakistan. En Thaïlande, les cours se sont mieux comportés malgré l'arrivée des récoltes de la campagne secondaire sur le marché et l'affaiblissement du baht par rapport au dollar des États-Unis, ce qui s'explique par des ventes très importantes pendant cette période.

En ce qui concerne les perspectives à court terme, les disponibilités abondantes issues de la campagne principale qui sera rentrée ces prochains mois devraient maintenir les cours internationaux sous pression. En général, toutefois, le marché indique une forte contraction de l'offre en un certain nombre d'endroits, notamment dans les pays qui ont progressivement diminué leurs stocks de riz. En outre,

le Gouvernement thaïlandais a annoncé qu'il augmenterait le prix d'achat du paddy blanc 100 pour cent de 24,5 dollars E.-U. la tonne, pour le porter à 154

dollars E.-U. la tonne à l'occasion du lancement de son nouveau programme d'achat en novembre, ce qui devrait renforcer encore les cours mondiaux du riz.



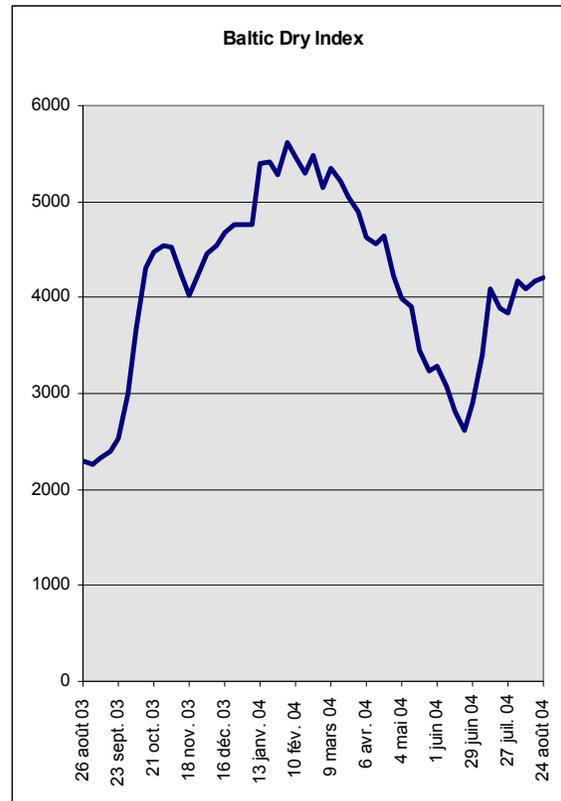
Taux de fret maritime

(Contribution du Conseil international des céréales)

Le marché Panamax du vrac sec a fait un net bond pendant la première moitié du mois de juillet dans tous les secteurs, tant dans l'Atlantique qu'en Extrême-Orient, en raison essentiellement d'une flambée des contrats à court terme. Le principal encouragement est venu du commerce des minerais avec une demande accrue au Japon, en Europe et en Chine. L'augmentation du nombre de cargaisons de céréales en provenance d'Amérique du Sud et la décision de la Chine de reprendre ses importations de soja en provenance du Brésil ont contribué à l'optimisme qui prévalait sur le marché.

En août, le marché a continué de se raffermir, bien que plus lentement que le mois précédent, du fait d'une forte demande en minerai de fer de la Chine et en charbon de l'Europe de même que du Japon, suite aux problèmes auxquels ce pays a dû faire face dans ses centrales nucléaires. Le marché s'attend également à une reprise de la demande de céréales issues de la nouvelle récolte à partir de septembre. Depuis la fin du mois de juin, le Baltic Dry Index (BDI) a gagné 1 318 points (45 pour cent), pour clôturer à 4 213 points le 24 août.

Dans l'Atlantique, le taux de fret des céréales sur le principal trajet Golfe des Etats-Unis/Japon a augmenté en juillet et en août, passant de 37 dollars E.-U. à 53,75 dollars E.-U. la tonne, tandis que les taux d'affrètement à temps ont progressé d'environ



3 000 dollars E.-U. par jour pour atteindre entre 32 000 dollars E.-U. et 33 000 dollars E.-U., auxquels s'ajoute une prime de ballast de 600 000 dollars E.-U..

Dans le Pacifique, les taux Panamax ont continué de croître, passant de 22 000 dollars E.-U. par jour à 35 000 dollars E.-U. par jour, avec un ajustement à 31 000 dollars E.-U. fin août. Les importations de charbon du Japon en provenance de l'Australie et la reprise des affrètements chinois ont soutenu ce marché.

Les taux Capesize dans le Pacifique ont continué de grimper, passant de 80 000 dollars E.-U. à 90 000 dollars E.-U. par jour du fait d'un accroissement de l'affrètement en Chine et au Japon. Dans l'Atlantique, les taux à la fin août auraient atteint 72 000 dollars E.-U. par jour, contre 45 000 dollars

E.-U. en juin. Une cargaison de minerai de fer a été expédiée du Brésil vers l'UE (Rotterdam) au taux de 19 dollars E.-U. la tonne en août. Il y aurait une forte demande sur le marché Capesize baltique, l'Europe commençant à constituer des stocks de charbon pour l'hiver. Les taux d'Afrique du Sud à destination de l'UE (Rotterdam) avoisinaient 18 dollars E.-U. la tonne.

Les taux Handysize dans le Pacifique ont commencé à perdre du terrain en raison de l'important tonnage disponible, les voyages aller-retour étant cotés plus bas, à 25 000 dollars E.-U. par jour (26 500 dollars E.-U.). Dans l'Atlantique, le taux de fret des céréales en provenance du Brésil et à destination de l'UE (Anvers-Hambourg) s'élevait, selon les rapports, à 37,50 dollars E.-U. la tonne fin août, soit 7,50 dollars E.-U. de plus que deux mois auparavant en raison de demandes accrues.

Sucre

La solidité des indicateurs de base du marché sera probablement favorable à une augmentation des cours mondiaux du sucre en 2004/05

Les dernières prévisions de la production mondiale de sucre en 2003/04 établies par la FAO s'élèvent à 141,1 millions de tonnes, soit une baisse de près de 5 pour cent par rapport à l'année précédente, essentiellement due à des récoltes moins importantes en Inde et en Chine, tandis que la consommation mondiale en 2004 devrait augmenter de 3 pour cent environ pour atteindre 143,1 millions de tonnes. Par conséquent, les prix moyens au jour le jour de l'Accord international sur le sucre (AIS) ont enregistré une reprise de plus de 30 pour cent entre janvier et août 2004, époque à laquelle le prix du sucre a atteint en moyenne 7,8 cents E.-U. la livre. Ces prix plus élevés perdureront sans doute en 2004/05, du fait d'une croissance soutenue de la consommation mondiale de sucre par rapport à la production, et du déclin prévu des stocks mondiaux.

La production de sucre dans les pays en développement en 2003/04 est estimée à 99,5 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins qu'en 2002/03. Une augmentation de la production estimée à 9,5 pour cent en Amérique latine et aux Caraïbes ne suffirait pas à compenser les reculs importants enregistrés au Proche-Orient et en Extrême-Orient. La production de sucre en Inde devrait chuter considérablement, de 51 pour cent par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 13,8 millions de tonnes. La production de canne a été gravement affectée par la sécheresse dans les grandes régions productrices de canne de Maharastra, de Karnataka et du Gujarat. La production en Chine devrait diminuer de 9 pour cent pour s'élever à 10,2 millions de tonnes en raison de la faiblesse des prix des betteraves et de mauvaises conditions météorologiques dans certaines

régions productrices. Toutefois, la consommation continue de surpasser la production et plutôt que d'accroître les importations, des stocks ont été dégagés des réserves gouvernementales pour répondre à la demande. En juillet, 536 000 tonnes de stocks ont été mises aux enchères par le gouvernement. La production de sucre en Thaïlande devrait légèrement baisser, en partie à cause de l'insuffisance des pluies, mais ce fléchissement reflète également les mesures prises par le gouvernement pour restreindre la production afin de faire face à l'offre excédentaire sur le marché intérieur à des prix soutenus. La production de canne a été estimée à 65 millions de tonnes par an, avec un prix garanti de 580 bahts la tonne. Des quotas de production seront appliqués jusqu'à la campagne de commercialisation de 2007/08.

Selon une estimation révisée, la production de sucre au Brésil pour la campagne agricole de 2003/04 atteindrait 27 millions de tonnes, soit 15 pour cent de plus qu'en 2002/03. L'augmentation de la production est imputable à des conditions météorologiques favorables et à une meilleure utilisation de la capacité de traitement, ce qui a aussi entraîné un accroissement des stocks, en particulier dans la région productrice du centre-sud. La hausse des prix du pétrole, ainsi que les très bonnes ventes de véhicules "pluricarburants" (à carburants multiples) permettront de soutenir la demande d'éthanol et modérera ainsi l'offre excédentaire de sucre exportable pendant la campagne de 2004/05.

La production de sucre en Afrique devrait augmenter de 30 000 tonnes pour s'établir à 5 millions de tonnes en 2003/04. Le Mozambique est en grande partie responsable de cet accroissement, sa production devant grimper de près de 29 pour cent par suite de conditions météorologiques favorables et d'une récente expansion des superficies dans le cadre du

programme de réhabilitation introduit par le gouvernement en 2000. La production de sucre en Égypte devrait croître de 7,7 pour cent en 2003/04 en raison d'un investissement de 294 millions de dollars E.-U. dans trois usines de betteraves à sucre en vue d'accroître l'autosuffisance. Les importations de sucre raffiné se sont élevées en moyenne à 87 millions de dollars E.-U. entre 1999 et 2002.

La production de sucre au Moyen-Orient devrait reculer de 9 pour cent pour atteindre 5,2 millions de tonnes en 2003/04. La production en Turquie devrait accuser une baisse de 19 pour cent du fait d'une réduction des superficies consacrées à la betterave à sucre, conformément aux mesures prises par le gouvernement pour limiter la production.

Production et consommation mondiales de sucre

	Production		Consommation	
	2002/03	2003/04	2003	2004
	(millions de tonnes, équivalent sucre brut)			
MONDE	147,7	141,1	139,2	143,1
Pays en développement	104,6	99,5	91,9	95,4
Amérique latine et Caraïbes	43,0	47,1	24,8	25,7
Afrique	5,0	5,1	7,6	8,0
Proche-Orient	5,8	5,3	10,6	10,8
Extrême-Orient	50,4	41,7	48,9	50,8
Océanie	0,4	0,4	0,1	0,1
Pays développés	43,1	41,7	47,3	47,9
Europe	22,8	20,9	20,3	20,5
dont: UE	(18,4)	(16,7)	(14,9)	(15,0)
Amérique du Nord	7,8	8,2	10,1	10,1
CEI	3,7	4,2	11,1	11,3
Océanie	5,3	5,1	1,4	1,4
Autres pays	3,5	3,3	4,4	4,4

Source: FAO

La production de sucre dans les pays développés est estimée à 41,7 millions de tonnes en 2003/04, soit une baisse de 3 pour cent par rapport à 2002/03. Ce déclin est essentiellement dû à un recul de 8,5 pour cent de la production dans l'UE par suite d'une réduction de la superficie sous betteraves pour restreindre la production de sucre C, mais reflète aussi en partie de mauvaises conditions météorologiques. En Australie, l'incidence élevée de maladies ainsi que des conditions météorologiques peu propices ont affecté la récolte du pays de 2003/04. La production devrait chuter de 3,8 pour cent par rapport à l'année précédente. L'industrie du sucre en Australie continue de se débattre dans la pire crise qu'elle ait jamais connue, laquelle est aggravée par la fermeté du dollar

australien vis-à-vis du dollar américain ces trois dernières années. La production de sucre aux États-Unis devrait augmenter en 2003/04 pour atteindre 8,1 millions de tonnes, contre 7,7 millions de tonnes en 2002/03. La production de sucre de betterave devrait passer de 4 millions de tonnes à 4,4 millions de tonnes, tandis que la production de sucre de canne connaîtra une hausse de 90 000 tonnes. Des conditions météorologiques idéales ont été favorables à un accroissement considérable des rendements.

Selon les estimations de la FAO, la consommation mondiale de sucre en 2003/04 augmentera de 4 millions de tonnes, par rapport aux 132,9 millions de tonnes de 2002/03. Les pays en développement seraient responsables de la plus grande partie de la croissance, du fait essentiellement d'une forte expansion économique en Extrême-Orient. La consommation en Chine devrait atteindre 11 millions de tonnes, grâce à la faiblesse des prix intérieurs et à une décision du gouvernement de contrôler la consommation d'édulcorants artificiels. L'Inde devrait rester le principal pays consommateur de sucre dans le monde, sa consommation étant estimée à 21 millions de tonnes pour 2003/04. La consommation de sucre en Afrique devrait progresser de 6 pour cent, conformément au taux de croissance moyen à long terme fondé sur la population et le revenu.

La consommation dans les pays développés devrait rester relativement stable et se chiffrer à 47,9 millions de tonnes, la consommation par habitant étant déjà élevée (35 kg par rapport à la moyenne mondiale de 21 kg). La consommation dans la CEI devrait atteindre 11,3 millions de tonnes, tandis que dans l'UE et en Amérique du Nord, la consommation devrait rester stable avec, respectivement, 20,5 et 10,1 millions de tonnes.

Les prix mensuels de l' AIS se sont élevés en moyenne à 8,07 cents E.-U. la livre entre janvier et mai 2003, pour tomber ensuite à 6,3 cents E.-U. la livre en moyenne entre juin et décembre. La moyenne pour l'année était de 7,09 cents E.-U. la livre, soit 3 pour cent de plus qu'en 2002. Les prix en 2004 ont d'abord été bas (5,8 cents E.-U. la livre) mais avaient augmenté de 33 pour cent à la fin août. Selon les premières prévisions, l'offre continuerait d'être insuffisante en 2004/05 par rapport à la hausse de la consommation, d'où le renforcement continu des prix du marché. Au Board of Trade de New York, les contrats à terme du sucre No. 11 portant échéance en mai 2005 atteignaient en moyenne 8,25 cents E.-U. la livre en juillet 2004, soit 22 pour cent de plus que le même mois l'an dernier. Toutefois, cette tendance à la hausse des prix du sucre brut devrait être interprétée avec prudence, les stocks mondiaux de sucre restant suffisamment élevés pour compléter les pénuries de production. À moins que l'offre ne subisse d'autres chocs, les prix devraient se stabiliser au cours des quelques prochains mois.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Blé			Céréales secondaires		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.	2002	2003 estim.	2004 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	251.9	245.6	253.6	213.0	215.6	219.2
Arabie Saoudite	2.0	2.0	1.6	0.3	0.2	0.2
Bangladesh	1.5	1.5	1.3	0.1	0.1	0.1
Chine ^{1/}	90.3	86.5	91.0	133.8	126.5	131.1
Corée, Rép. de	-	-	-	0.4	0.4	0.4
Corée, Rép. pop. dém. de	0.1	0.2	0.2	1.8	1.9	1.8
Inde	71.8	65.1	72.7	25.7	33.7	33.0
Indonésie	-	-	-	9.7	10.9	11.1
Iran, Rép. islamique	12.5	13.5	14.0	4.7	4.9	4.6
Japon	0.8	0.9	0.8	0.2	0.2	0.3
Kazakhstan	12.7	12.0	10.2	3.0	2.6	2.0
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.8	0.9	0.8
Pakistan	18.2	19.3	19.4	2.2	2.1	2.2
Philippines	-	-	-	4.3	4.6	5.3
Thaïlande	-	-	-	4.5	4.5	4.5
Turquie	19.5	19.5	20.0	10.9	11.0	11.1
Viet Nam	-	-	-	2.5	2.9	3.5
AFRIQUE	16.2	21.4	21.8	80.8	91.8	88.1
Afrique du Nord	11.7	17.0	17.3	9.9	12.7	12.5
Égypte	6.6	6.8	7.2	7.4	7.6	7.7
Maroc	3.4	5.1	5.4	1.9	2.8	2.8
Afrique subsaharienne	4.5	4.3	4.5	70.9	79.1	75.6
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	34.2	37.0	35.9
Nigéria	0.1	0.1	0.1	19.7	20.2	20.6
Afrique centrale	-	-	-	2.6	2.7	2.7
Afrique orientale	1.9	2.4	2.2	18.2	22.3	20.6
Éthiopie	1.1	1.7	1.5	5.6	7.9	7.4
Soudan	0.3	0.4	0.3	3.5	5.6	4.5
Afrique australe	2.6	1.8	2.2	15.9	17.0	16.4
Afrique du Sud	2.3	1.5	2.0	10.5	10.2	9.3
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.2	0.1	0.1	0.6	0.9	0.9
AMÉRIQUE CENTRALE	3.2	2.9	2.4	29.0	32.0	31.2
Mexique	3.2	2.9	2.4	25.3	28.2	27.5
AMÉRIQUE DU SUD	18.2	23.5	24.3	65.1	79.9	70.9
Argentine	12.3	14.5	14.8	18.7	19.2	16.3
Brésil	2.9	6.0	6.2	37.0	50.5	44.3
Colombie	-	-	-	1.4	1.5	1.7
AMÉRIQUE DU NORD	60.3	87.1	82.4	265.2	302.6	324.7
Canada	16.2	23.6	24.6	20.1	26.5	25.8
États-Unis	44.1	63.6	57.8	245.2	276.0	298.9
EUROPE	209.6	154.3	206.2	220.7	198.9	219.4
Bulgarie	3.6	2.0	3.8	2.5	1.9	2.4
Hongrie ^{3/}	3.9	2.9	5.9	7.8	5.9	8.7
Pologne ^{3/}	9.3	7.9	9.1	17.6	15.7	17.8
Roumanie	4.4	2.5	7.7	9.9	10.7	11.6
Russie Féd. de	50.6	34.0	42.1	33.7	30.9	28.8
UE ^{2/}	104.0	91.3	129.4	107.5	96.1	142.9
Ukraine	19.8	4.3	16.5	16.4	15.5	17.0
Océanie	10.4	25.2	22.5	8.1	13.4	12.0
Australie	10.1	24.9	22.3	7.5	12.8	11.5
TOTAL MONDIAL	569.7	560.1	613.2	881.9	934.1	965.5
Pays en développement	262.4	267.5	277.2	372.2	404.3	396.0
Pays développés	307.3	292.7	336.0	509.7	529.8	569.5

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris la province de Taiwan. ^{2/} Jusqu'en 2003 15 pays membres, à partir de 2004 25 pays membres. ^{3/} À partir de 2004, fait partie de l'UE-25.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Riz (paddy)			Céréales totales ^{1/}		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.	2002	2003 estim.	2004 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	517.8	531.1	550.1	982.6	992.3	1 023.0
Arabie Saoudite	-	-	-	2.3	2.2	1.8
Bangladesh	37.8	39.2	38.3	39.4	40.8	39.6
Chine ^{2/}	176.3	162.3	182.2	400.4	375.3	404.3
Corée, Rép. de	6.7	6.0	6.6	7.0	6.4	7.0
Corée, Rép. pop. dém. de	2.2	2.3	2.3	4.1	4.4	4.3
Inde	109.0	130.5	127.5	206.5	229.2	233.2
Indonésie	51.5	52.1	53.7	61.1	63.0	64.7
Iran, Rép. islamique	3.1	3.3	3.4	20.2	21.7	22.0
Japon	11.1	9.7	11.4	12.2	10.8	12.5
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	15.9	14.8	12.4
Myanmar	22.8	24.6	23.0	23.7	25.7	23.9
Pakistan	6.7	7.3	7.4	27.2	28.6	29.0
Philippines	13.0	14.1	14.2	17.3	18.7	19.5
Thaïlande	26.1	26.6	27.1	30.5	31.1	31.6
Turquie	0.4	0.4	0.4	30.7	30.9	31.5
Viet Nam	34.4	34.5	35.2	36.9	37.4	38.7
AFRIQUE	17.6	18.0	18.6	114.6	131.2	128.5
Afrique du Nord	6.0	6.2	6.5	27.6	35.9	36.4
Égypte	6.0	6.2	6.5	20.0	20.6	21.4
Maroc	-	-	-	5.3	8.0	8.3
Afrique subsaharienne	11.6	11.8	12.1	87.1	95.2	92.2
Afrique occidentale	7.2	7.4	7.4	41.5	44.5	43.4
Nigéria	3.4	3.4	3.5	23.1	23.7	24.2
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.0	3.1	3.1
Afrique orientale	1.1	0.9	1.0	21.1	25.7	23.7
Éthiopie	-	-	-	6.8	9.6	9.0
Soudan	-	-	-	3.8	6.0	4.8
Afrique australe	2.9	3.1	3.3	21.4	22.0	21.9
Afrique du Sud	-	-	-	12.8	11.7	11.3
Madagascar	2.6	2.8	3.0	2.8	3.0	3.2
Zimbabwe	-	-	-	0.7	1.0	1.0
AMÉRIQUE CENTRALE	2.7	2.7	2.6	35.0	37.6	36.1
Mexique	0.2	0.3	0.3	28.8	31.4	30.2
AMÉRIQUE DU SUD	19.8	19.8	22.7	103.1	123.3	117.9
Argentine	0.7	0.7	1.0	31.8	34.4	32.1
Brésil	10.6	10.4	12.8	50.5	66.9	63.4
Colombie	2.3	2.5	2.6	3.8	4.0	4.3
AMÉRIQUE DU NORD	9.6	9.0	10.1	335.1	398.7	417.1
Canada	-	-	-	36.3	50.1	50.4
États-Unis	9.6	9.0	10.1	298.8	348.6	366.7
EUROPE	3.2	3.2	3.2	433.5	356.5	428.8
Bulgarie	-	-	-	6.2	3.9	6.3
Hongrie ^{4/}	-	-	-	11.7	8.8	14.6
Pologne ^{4/}	-	-	-	26.9	23.6	26.9
Roumanie	-	-	-	14.3	13.2	19.3
Russie Féd. de	0.5	0.4	0.4	84.8	65.4	71.3
UE ^{3/}	2.6	2.7	2.7	214.1	190.0	275.0
Ukraine	0.1	0.1	0.1	36.3	19.9	33.6
OCÉANIE	1.3	0.4	0.6	19.8	39.0	35.1
Australie	1.3	0.4	0.5	18.8	38.1	34.2
TOTAL MONDIAL	572.1	584.3	607.9	2 023.7	2 078.6	2 186.5
Pays en développement	546.3	561.1	581.8	1 180.9	1 232.9	1 254.9
Pays développés	25.8	23.2	26.1	842.8	845.7	931.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris le riz, exprimé en paddy. ^{2/} Y compris la province de Taiwan. ^{3/} Jusqu'en 2003 15 pays membres, à partir de 2004 25 pays membres. ^{4/} À partir de 2004, fait partie de l'UE-25.

Tableau A.2 a) - **IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES**

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	41.0	40.7	46.1	58.8	59.1	57.8
Arabie Saoudite	0.1	0.1	0.2	7.7	7.5	7.7
Bangladesh	1.7	1.9	1.8	0.2	0.1	0.1
Chine	1.5	4.1	8.1	7.3	6.4	7.2
Province de Taïwan	1.1	1.2	1.1	5.0	5.0	5.0
Corée, Rép. de	3.7	3.2	3.3	9.2	9.7	9.3
Corée, Rép. pop. dém. de	0.4	0.3	0.4	0.3	0.1	0.3
Géorgie	0.5	0.5	0.4	-	-	-
Inde	0.1	-	-	0.1	0.2	0.2
Indonésie	4.0	4.2	4.2	1.7	1.4	1.1
Iran, Rép. islamique	1.8	0.5	0.2	1.4	1.7	1.9
Iraq	1.7	2.2	2.5	0.1	0.3	0.2
Israël	1.6	1.2	1.5	1.4	1.7	1.5
Japon	5.4	5.6	5.6	20.4	20.3	19.8
Malaisie	1.4	1.4	1.4	2.4	2.5	2.6
Pakistan	0.2	0.1	1.0	-	0.2	0.2
Philippines	3.2	3.1	3.2	0.4	0.3	0.1
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	1.0	1.0	1.0	0.1	0.1	0.1
Syrie	0.6	0.1	0.1	1.2	1.5	1.3
Thaïlande	0.9	0.9	1.0	0.1	0.2	0.2
Yémen	2.0	2.2	2.5	0.2	0.3	0.2
AFRIQUE	28.5	23.9	24.1	16.5	14.0	14.6
Afrique du Nord	17.5	13.7	13.9	10.6	8.7	9.1
Algérie	5.5	3.2	3.0	1.8	1.5	1.7
Égypte	6.4	6.4	6.6	5.3	4.5	4.7
Maroc	2.7	2.0	1.8	1.5	1.2	1.2
Tunisie	1.4	0.6	1.0	1.2	0.8	0.8
Afrique subsaharienne	11.0	10.2	10.2	5.9	5.4	5.5
Afrique du Sud	0.9	1.0	0.8	1.0	0.9	0.7
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Éthiopie	1.8	0.3	0.7	0.1	-	-
Kenya	0.4	0.6	0.6	0.3	0.8	0.8
Nigeria	2.4	2.4	2.5	0.1	0.1	0.1
Sénégal	0.3	0.3	0.3	0.1	-	-
Soudan	1.0	1.2	1.1	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	7.0	7.3	7.8	11.9	12.0	12.6
Cuba	1.0	1.0	1.0	0.3	0.3	0.3
Dominicaine, Rép.	0.3	0.3	0.3	0.7	0.7	0.7
Mexique	3.3	3.5	4.0	8.5	8.5	9.0
AMÉRIQUE DU SUD	11.6	10.5	10.4	5.9	5.8	6.5
Brésil	6.7	5.4	5.2	0.6	0.6	0.7
Chili	0.4	0.4	0.4	1.1	1.1	1.2
Colombie	1.2	1.2	1.3	2.3	2.4	2.3
Pérou	1.3	1.3	1.4	0.7	0.6	0.9
Venezuela	1.1	1.2	1.3	0.7	0.7	0.8
AMÉRIQUE DU NORD	2.2	2.0	1.8	6.5	4.0	5.1
Canada	0.2	-	-	4.5	1.8	2.9
États-Unis	2.0	2.0	1.8	1.9	2.2	2.2
EUROPE	16.3	17.7	7.7	7.1	11.2	5.7
Bélarus	0.4	0.5	0.2	0.2	0.1	0.2
Pologne ^{2/}	0.2	0.8	-	0.4	0.9	-
Roumanie	0.6	2.0	0.1	-	0.1	0.1
Russie Féd. de	0.5	1.1	0.5	0.3	0.9	1.1
UE ^{3/}	12.0	5.8	5.0	4.4	6.9	3.4
Ukraine	0.5	3.6	0.2	0.1	0.2	0.1
Océanie	0.5	0.5	0.6	0.1	0.1	0.1
Nouvelle-Zélande	0.2	0.2	0.3	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	107.1	102.6	98.5	106.8	106.1	102.5
Pays en développement	78.3	73.0	79.1	70.3	67.9	69.5
Pays développés	28.8	29.5	19.4	36.5	38.3	33.0

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} À partir de 2004/05, fait partie de l'UE 25.^{3/} Non compris les échanges entre les pays membres. Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir de 2004/05 25 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales 1/		
	2003	2004 estim.	2005 prévis.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	13.7	11.9		113.5	111.7	
Arabie Saoudite	0.8	0.9		8.7	8.4	
Bangladesh	1.6	0.8		3.5	2.8	
Chine	0.4	1.0		9.2	11.5	
Province de Taïwan	0.1	0.2		6.3	6.3	
Corée, Rép. de	0.2	0.2		13.1	13.2	
Corée, Rép. pop. dém. de	0.8	0.7		1.5	1.1	
Géorgie	-	-		0.5	0.5	
Inde	-	0.1		0.2	0.2	
Indonésie	2.5	1.0		8.2	6.6	
Iran, Rép. islamique	0.7	0.6		3.9	2.8	
Iraq	1.1	1.2		2.9	3.6	
Israël	0.1	0.1		3.1	3.0	
Japon	0.7	0.7		26.5	26.6	
Malaisie	0.6	0.6		4.3	4.5	
Pakistan	-	-		0.2	0.3	
Philippines	0.9	1.0		4.5	4.3	
Singapour	0.3	0.4		0.8	0.9	
Sri Lanka	-	0.2		1.1	1.3	
Syrie	0.2	0.2		1.9	1.8	
Thaïlande	-	-		1.0	1.0	
Yémen	0.3	0.3		2.5	2.7	
AFRIQUE	8.2	8.6		53.2	46.5	
Afrique du Nord	0.2	0.3		28.3	22.7	
Algérie	0.1	0.1		7.4	4.8	
Égypte	-	-		11.7	10.9	
Maroc	-	-		4.2	3.2	
Tunisie	-	-		2.6	1.4	
Afrique subsaharienne	8.0	8.3		24.9	23.9	
Afrique du Sud	0.8	0.8		2.6	2.7	
Côte d'Ivoire	0.8	0.9		1.1	1.3	
Éthiopie	-	-		2.0	0.4	
Kenya	0.3	0.2		1.0	1.6	
Nigeria	1.5	1.6		4.0	4.1	
Sénégal	0.6	0.7		1.0	0.9	
Soudan	-	-		1.1	1.3	
AMÉRIQUE CENTRALE	1.9	2.0		20.8	21.3	
Cuba	0.6	0.6		1.8	1.9	
Dominicaine, Rép.	-	0.1		1.0	1.2	
Mexique	0.5	0.5		12.3	12.5	
AMÉRIQUE DU SUD	1.4	1.0		18.9	17.3	
Brésil	1.1	0.7		8.3	6.7	
Chili	0.1	0.1		1.6	1.6	
Colombie	0.1	0.1		3.6	3.7	
Pérou	-	-		2.0	1.8	
Venezuela	0.1	0.1		1.9	2.0	
AMÉRIQUE DU NORD	0.7	0.8		9.4	6.8	
Canada	0.3	0.3		5.0	2.1	
États-Unis	0.5	0.5		4.4	4.7	
EUROPE	1.8	1.9		25.2	30.7	
Bélarus	-	-		0.6	0.6	
Pologne 2/	0.1	0.1		0.7	1.8	
Roumanie	0.1	0.1		0.7	2.2	
Russie Féd. de	0.5	0.4		1.2	2.4	
UE 3/	0.7	0.9		17.1	13.6	
Ukraine	0.1	0.1		0.7	3.8	
OCÉANIE	0.4	0.4		0.9	1.0	
Nouvelle-Zélande	-	-		0.2	0.3	
TOTAL MONDIAL	28.1	26.5	26.7 4/	242.0	235.3	227.6
Pays en développement	23.7	22.1	22.4	172.3	163.0	171.0
Pays développés	4.4	4.4	4.3	69.7	72.2	56.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

2/ À partir de 2004/05, fait partie de l'UE 25.

3/ Non compris les échanges entre les pays membres. Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir de 2004/05 25 pays membres.

4/ Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	17.2	16.6	10.6	17.9	14.5	6.4
Chine ^{2/}	1.0	2.1	1.0	15.0	11.3	4.0
Inde	5.4	5.0	1.0	0.1	0.6	0.1
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.3
Japon	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	5.7	5.1	4.9	0.5	0.4	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	1.7	0.2	0.1	-	-	-
Syrie	0.8	1.5	0.7	0.3	0.3	0.2
Thaïlande	-	-	-	0.1	0.3	0.2
Turquie	1.0	0.9	0.8	0.7	0.5	0.4
Viet Nam	-	-	-	-	-	-
AFRIQUE	0.5	0.4	0.4	1.8	2.1	2.0
Afrique du Sud	0.3	0.2	0.2	0.9	1.0	1.0
Égypte	-	-	-	-	-	-
Éthiopie	-	-	-	-	-	-
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	0.5	0.2
AMÉRIQUE CENTRALE	0.7	0.6	0.5	0.3	0.3	0.3
AMÉRIQUE DU SUD	5.8	8.7	8.9	15.7	16.2	15.0
Argentine	5.6	7.5	8.0	12.2	10.0	9.5
Brésil	-	1.0	0.7	3.0	5.7	5.0
Paraguay	0.2	0.2	0.1	0.3	0.3	0.4
Uruguay	-	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	32.0	48.0	39.0	49.3	58.5	61.9
Canada	9.0	15.5	15.5	1.7	4.1	3.9
États-Unis	23.0	32.5	23.5	47.5	54.4	58.0
EUROPE	41.9	12.4	22.1	17.6	11.3	11.8
Bulgarie	1.1	0.2	0.6	0.5	0.1	0.2
Hongrie ^{3/}	1.3	0.5	-	1.3	0.6	-
Roumanie	0.2	-	0.8	0.4	0.4	0.5
Russie Féd. de	14.5	4.0	3.9	3.8	3.2	2.3
Tchèque, Rép. ^{3/}	0.5	-	-	0.1	0.3	-
UE ^{4/}	15.8	7.6	14.0	6.6	3.8	4.5
Ukraine	6.6	-	2.5	4.1	2.5	3.9
Océanie	10.8	14.0	17.0	3.3	4.6	5.1
Australie	10.8	14.0	17.0	3.2	4.6	5.1
TOTAL MONDIAL	109.0	100.7	98.5	105.7	107.7	102.5
Pays en développement	17.7	20.4	14.3	34.2	31.9	22.3
Pays développés	91.3	80.3	84.2	71.6	75.8	80.2

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taiwan.

^{3/} À partir de 2004/05, fait partie de l'UE 25.

^{4/} Non compris les échanges entre les pays membres. Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir de 2004/05 25 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2003	2004 estim.	2005 prévis.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	22.1	20.4		57.2	51.5	
Chine ^{2/}	2.7	1.5		18.6	14.9	
Inde	4.4	2.8		9.8	8.4	
Indonésie	-	-		0.1	0.1	
Japon	0.6	0.5		1.0	0.9	
Kazakhstan	-	-		6.2	5.5	
Myanmar	0.4	0.2		0.5	0.3	
Pakistan	2.0	1.9		3.6	2.1	
Syrie	-	-		1.1	1.8	
Thaïlande	7.6	9.2		7.7	9.5	
Turquie	-	-		1.7	1.4	
Viet Nam	3.9	4.0		3.9	4.0	
AFRIQUE	0.6	0.8		2.9	3.3	
Afrique du Sud	-	-		1.2	1.2	
Égypte	0.6	0.8		0.6	0.8	
Éthiopie	-	-		-	-	
Nigéria	-	-		0.1	0.1	
Ouganda	-	-		0.2	0.1	
Soudan	-	-		0.1	0.5	
AMÉRIQUE CENTRALE	0.1	0.1		1.0	1.0	
AMÉRIQUE DU SUD	1.2	1.6		22.6	26.6	
Argentine	0.2	0.4		18.0	17.9	
Bésil	-	0.1		3.0	6.8	
Paraguay	-	-		0.5	0.5	
Uruguay	0.6	0.8		0.8	1.0	
AMÉRIQUE DU NORD	3.8	3.3		85.1	109.8	
Canada	-	-		10.7	19.6	
États-Unis	3.8	3.3		74.3	90.2	
EUROPE	0.2	0.2		59.8	23.9	
Bulgarie	-	-		1.6	0.3	
Hongrie ^{3/}	-	-		2.6	1.1	
Roumanie	-	-		0.6	0.4	
Russie Féd. de	-	-		18.3	7.2	
Tchèque, Rép. ^{3/}	-	-		0.6	0.3	
UE ^{4/}	0.2	0.2		22.6	11.6	
Ukraine	-	-		10.7	2.5	
Océanie	0.2	0.2		14.2	18.8	
Australie	0.2	0.2		14.2	18.8	
TOTAL MONDIAL	28.1	26.5	26.7 ^{5/}	242.8	234.8	227.6
Pays en développement	23.3	22.3	22.3	75.2	74.6	58.8
Pays développés	4.8	4.2	4.4	167.6	160.3	168.8

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} À partir de 2004/05, fait partie de l'UE 25.

^{4/} Non compris les échanges entre les pays membres. Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir de 2004/05 25 pays membres.

^{5/} Très provisoire.

Tableau A.4 - **CÉRÉALES: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, (campagnes agricoles nationales)**

	Blé ^{1/}			Céréales secondaires ^{2/}			Riz (usiné)		
	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prév.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prév.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prév.
(..... millions de tonnes)									
ÉTATS-UNIS (juin/mai)									
Stocks d'ouverture	21.2	13.4	14.9	45.0	31.0	28.0	1.2	0.8	0.8
Production	44.1	63.6	57.8	245.2	276.0	298.9	6.5	6.4	7.0
Importations	2.3	2.0	1.6	2.2	2.2	2.2	0.5	0.5	0.5
Disponibilités totales	67.5	78.9	74.3	292.4	309.2	329.0	8.2	7.7	8.3
Utilisation intérieure	31.0	32.5	33.0	215.7	226.8	233.4	3.5	3.7	3.8
Exportations	23.1	31.6	25.3	45.7	54.4	59.6	3.9	3.3	3.4
Stocks de clôture	13.4	14.9	16.0	31.0	28.0	36.0	0.8	0.8	1.0
CANADA (août/juillet)									
Stocks d'ouverture	6.7	5.7	6.1	3.5	3.2	4.2	2.5	2.5	
Production	16.2	23.6	24.6	20.1	26.5	25.8	17.2	17.6	
Importations	0.2	0.0	0.0	4.2	2.0	2.6	0.0	0.0	
Disponibilités totales	23.1	29.3	30.7	27.8	31.7	32.6	19.7	20.1	
Utilisation intérieure	8.2	7.7	8.2	22.0	23.1	23.8	9.6	9.4	
Exportations	9.2	15.6	16.2	2.7	4.4	4.5	7.6	9.2	
Stocks de clôture	5.7	6.1	6.3	3.2	4.2	4.3	2.5	1.5	
ARGENTINE (déc./nov.)									
Stocks d'ouverture	1.0	2.1	2.5	1.2	0.8	1.5	83.4	73.7	
Production	12.3	14.5	14.8	18.7	19.2	16.3	120.9	111.3	
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	1.0	
Disponibilités totales	13.3	16.6	17.3	20.0	20.0	17.9	204.6	185.9	
Utilisation intérieure	5.2	5.6	5.8	8.0	8.2	7.7	128.3	124.3	
Exportations	6.1	8.5	9.0	11.1	10.3	9.0	2.7	1.5	
Stocks de clôture	2.1	2.5	2.5	0.8	1.5	1.1	73.7	60.2	
AUSTRALIE (oct./sept.)									
Stocks d'ouverture	7.1	2.1	6.5	1.6	0.6	1.4	0.6	0.3	
Production	10.1	24.9	22.3	7.5	12.8	11.5	4.5	4.8	
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	
Disponibilités totales	17.2	27.0	28.8	9.0	13.4	12.8	5.0	5.2	
Utilisation intérieure	6.0	5.3	4.5	5.9	6.0	6.5	2.7	2.8	
Exportations	9.1	15.2	17.3	2.6	6.0	4.9	2.0	1.9	
Stocks de clôture	2.1	6.5	7.0	0.6	1.4	1.4	0.3	0.5	
UE (juillet/juin) ^{5/}									
Stocks d'ouverture	12.5	15.0	12.3	18.0	18.0	14.9	4.5	4.9	
Production	104.0	91.4	129.4	107.5	96.0	142.9	23.0	23.0	
Importations	12.0	5.8	5.0	4.4	6.9	3.4	0.0	0.0	
Disponibilités totales	128.5	112.2	146.8	129.9	120.9	161.2	27.5	27.9	
Utilisation intérieure	97.5	93.9	115.6	105.3	105.2	142.2	18.7	19.0	
Exportations	16.0	7.8	14.2	6.6	3.8	4.5	3.9	4.0	
Stocks de clôture	15.0	10.5	17.0	18.0	11.8	14.5	4.9	4.9	
ÉTATS-UNIS (août/juillet)									
Stocks d'ouverture									
Production									
Importations									
Disponibilités totales									
Utilisation intérieure									
Exportations									
Stocks de clôture									
CANADA									
Stocks d'ouverture									
Production									
Importations									
Disponibilités totales									
Utilisation intérieure									
Exportations									
Stocks de clôture									
THAÏLANDE (nov./oct.) ^{3/}									
Stocks d'ouverture									
Production									
Importations									
Disponibilités totales									
Utilisation intérieure									
Exportations									
Stocks de clôture									
CHINE (jan./déc.) ^{3/ 4/}									
Stocks d'ouverture									
Production									
Importations									
Disponibilités totales									
Utilisation intérieure									
Exportations									
Stocks de clôture									
PAKISTAN (nov./oct.) ^{3/}									
Stocks d'ouverture									
Production									
Importations									
Disponibilités totales									
Utilisation intérieure									
Exportations									
Stocks de clôture									
VIET NAM (nov./oct.) ^{3/}									
Stocks d'ouverture									
Production									
Importations									
Disponibilités totales									
Utilisation intérieure									
Exportations									
Stocks de clôture									
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	48.5	38.2	42.3	69.3	53.6	49.9	92.1	82.3	
Production	186.6	218.0	248.8	398.9	430.4	495.4	172.1	163.1	
Importations	14.5	7.8	6.7	10.8	11.1	8.2	0.9	1.5	
Disponibilités totales	249.6	264.0	297.7	479.1	495.1	553.5	265.1	246.8	
Utilisation intérieure	147.9	145.0	166.9	356.9	369.3	413.6	162.9	159.2	
Exportations	63.5	78.6	82.0	68.6	78.9	82.6	19.9	19.8	
Stocks de clôture	38.2	40.4	48.8	53.6	46.8	57.4	82.3	67.8	

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la UE la semoule est comprise.^{2/} **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **UE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.^{3/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{4/} Y compris la province de Taiwan.^{5/} Non compris les échanges entre les pays membres. Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir de 2004/05 25 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales 1/

	Campagne agricole finissant en:						
	1999	2000	2001	2002	2003	2004 estim.	2005 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	611.0	630.7	599.2	572.5	478.3	407.3	402.1
Blé	241.9	246.5	243.4	233.9	199.0	159.7	160.0
- principaux exportateurs 2/	50.4	50.2	52.3	48.5	38.2	40.4	48.8
- autres pays	191.5	196.3	191.1	185.4	160.7	119.3	111.2
Céréales secondaires	233.2	234.3	207.8	197.1	161.8	144.9	145.2
- principaux exportateurs 2/	80.5	78.0	76.6	69.3	53.6	46.8	57.4
- autres pays	152.6	156.3	131.2	127.7	108.2	98.0	87.8
Riz (usiné)	135.9	149.9	147.9	141.5	117.5	102.7	97.0
- principaux exportateurs 2/	95.0	100.5	98.3	92.1	82.3	67.8	66.0
Chine excl. 3/	3.9	6.7	7.7	8.7	8.6	7.6	7.9
- autres pays	40.9	49.4	49.7	49.4	35.3	34.9	31.0
PAR RÉGIONS							
Pays développés	172.4	166.2	162.0	168.0	141.7	123.7	142.7
Afrique du Sud	2.5	1.9	3.0	1.5	3.2	3.8	
Australie	3.0	4.5	5.3	8.9	2.9	8.0	
Canada	12.5	13.5	14.1	10.3	8.9	10.3	
États-Unis	77.8	75.6	77.4	67.4	45.2	43.6	
Hongrie 4/	2.9	2.2	1.5	1.6	1.3	0.9	
Japon	6.4	6.2	6.0	5.7	5.2	4.5	
Pologne 4/	4.3	3.9	2.1	3.0	2.9	2.3	
Roumanie	3.5	3.6	0.9	3.0	2.2	1.5	
Russie Féd. de	5.8	4.9	6.5	13.4	12.5	7.1	
UE 5/	37.1	34.5	32.0	31.1	33.7	23.1	
Ukraine	2.2	2.2	2.3	5.2	5.1	2.9	
Pays en développement	438.6	464.5	437.2	404.4	336.6	283.5	259.5
Asie	398.6	425.0	400.6	364.3	302.2	243.4	
Chine 3/	299.3	311.3	281.1	249.2	210.2	164.7	
Corée, Rép. de	2.8	3.3	3.2	3.4	2.9	2.7	
Inde	47.3	57.4	62.2	60.0	40.4	31.0	
Indonésie	6.6	7.0	6.3	4.4	5.1	5.1	
Iran, Rép. islamique	2.1	3.8	3.5	4.3	3.8	2.9	
Pakistan	9.2	8.7	9.4	6.6	2.8	1.8	
Philippines	2.6	1.9	2.0	1.8	2.2	1.9	
Syrie	4.0	3.7	2.9	3.6	3.8	3.0	
Turquie	9.4	8.3	8.7	7.5	7.0	6.5	
Afrique	27.3	24.9	23.5	23.8	21.1	22.7	
Algérie	2.8	1.7	1.6	1.9	2.5	2.6	
Égypte	4.6	4.2	4.1	3.9	3.4	2.5	
Éthiopie	1.4	1.5	2.3	1.8	0.8	0.4	
Maroc	5.2	3.7	2.1	2.0	2.1	3.3	
Nigéria	1.9	1.6	2.2	2.5	2.2	1.9	
Tunisie	1.9	2.1	2.1	1.8	1.4	2.0	
Amérique centrale	6.2	6.5	5.5	5.6	4.7	5.1	
Mexique	5.0	5.0	4.0	4.3	3.4	3.8	
Amérique du Sud	6.2	7.8	7.4	10.6	8.5	12.2	
Argentine	1.8	1.8	1.6	2.3	2.9	4.1	
Brésil	1.5	2.7	1.9	4.4	2.5	5.5	

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

2/ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

3/ Y compris la province de Taïwan.

4/ À partir de 2004/05, fait partie de l'UE 25.

5/ Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir de 2004/05 25 pays membres.

Tableau A.6 – SÉLECTION DE PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.U. No.2 Hard Red Winter Ord. Prot. ^{1/}	E.U. Soft Red Winter No.2 ^{1/}	Argentine Trigo Pan ^{2/}	E.U. No.2 Jaune ^{1/}	Argentine ^{2/}	E.U. No.2 Jaune ^{1/}	E.U. No.2 Jaune ^{1/}
	(.....dollars EU/tonne)						
Juillet/juin							
2000/2001	128	101	124	86	84	93	184
2001/2002	127	113	119	90	89	95	182
2002/2003	161	138	145	107	102	112	222
2003/2004	161	149	154	115	109	118	305
2003 - août	155	142	155	100	98	106	220
2004 - mars	171	158	153	129	110	132	374
avril	172	158	159	133	121	131	371
mai	167	150	157	130	118	126	367
juin	158	139	143	124	113	119	342
juillet	154	134	139	105	103	103	309
août	I	147	128	132	101	101	223
	II	145	128	127	104	99	105
	III	145	129	120	105	100	109
	IV	146	134	125	107	101	109
	V	148	133	125	104	99	108

Sources: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

^{1/} Rendu ports du golfe des États-Unis.

^{2/} Up River f.o.b.

Tableau A.7 – SÉLECTION D'INDICES DES PRIX DU MAÏS ET DU BLÉ

	Blé ^{1/}	Maïs ^{2/}
	(1997/98-1999/00=100)	(1997/98-1999/00=100)
1999/2000	93	92
2000/2001	97	87
2001/2002	99	91
2002/2003	121	108
2003/2004	119	116
2003 - août	115	101
2004 - mars	125	130
avril	127	134
mai	123	131
juin	120	125
juillet	113	106
août	108	105

Sources: FAO, Conseil international des céréales

^{1/} L'indice des prix du blé a été calculé sur la base de l'indice des prix du blé de juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100 du Conseil international des céréales. L'indice des prix du blé du Conseil international des céréales est formé de la moyenne simple des cours suivants, convertis en indice sur la base juillet/décembre 1986=1000:

1. Australie Standard White, f.o.b États orientaux – coté en deuxième position
2. Canada No.1 CWRS 13.5%, f.o.b St. Lawrence
3. Canada No.1 CWRS 12.5%, f.o.b Vancouver
4. États-Unis No.2 HRW (ordinaire), f.o.b Golfe
5. États-Unis No.2 SRW, f.o.b Golfe
6. États-Unis No.2 DNS 14%, f.o.b Lacs
7. États-Unis No.2 Western White, f.o.b Pacifique

^{2/} Maïs américain No. 2 Jaune (rendu ports du golfe des États-Unis) sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100

Tableau A.8 – INDICES DES PRIX ET SÉLECTION DE PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ

Années civiles	Prix à l'exportation				Indices FAO				
	Thai 100% B	Thai brisures	E.U. à grain long	Pakistanaï basmati	Total	Indica		Japonica	Aromatic
	1/	2/	3/	4/		Qualité supérieure	Qualité inférieure		
Janvier/décembre	(. \$EU/tonne)				(. 1998-2000=100)				
2000	207	143	271	418	84	84	83	83	89
2001	177	135	264	332	74	74	74	76	69
2002	197	151	207	366	72	73	75	67	74
2003	201	151	284	358	82	79	81	82	91
2003 - août	198	151	305	363	85	82	82	86	98
2004 - avril	248	215	407	486	108	105	114	108	99
mai	237	215	421	523	109	105	115	112	100
juin	237	215	429	n.d.	109	106	116	109	97
juillet	238	211	413	n.d.	107	105	113	107	94
août	246	213	385	n.d.) 103	104	112	95	93
I	243	213	341	n.d.					
II	243	211	341	n.d.					
IV	245	211	341	n.d.					

Sources: FAO pour les indices. Prix du riz: Jackson Son & Co. (Londres) Ltd. Et autres sources publiques.

Note: L'indice FAO des prix du riz est calculé à partir de 16 prix à l'exportation. On entend par "qualité" le pourcentage de grains brisés, le riz de qualité ne contenant pas plus de 20 pour cent de grains brisés. Le sous-index pour le riz parfumé reflète l'évolution des prix du riz basmati et du riz aromatique.

1/ Riz blanc, 100% deuxième qualité, f.o.b Bangkok, prix marchand indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif. 3/ E.U. No.2, 4% de brisures f.o.b. 4/ Basmati ordinaire, f.o.b. Karachi.

Tableau A.9 – INDICES DES PRIX ET SÉLECTION DE COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX

Campagne de commercialisation	Indices FAO			Cours mondiaux				
	Graines oléagineuses	Matières grasses comestibles/saponifiables	Tourteaux/farines	Soja 1/	Huile de soja 2/	Huile de palme 3/	Tourteaux de soja 4/	Tourteaux de colza 5/
Octobre/septembre	(. 1990-92=100)			(. \$E.-U-/tonne)				
1998/99	89	125	82	209	483	514	149	104
1999/00	83	91	89	209	355	337	180	124
2000/01	82	76	98	206	314	254	198	146
oct.-mars	82	86	94	197	356	289	178	135
2001/02	83	95	100	188	378	323	175	135
avr.-sept.	90	107	104	213	445	392	174	122
2002/03	103	124	106	241	543	442	186	133
avr.-sept.	104	123	110	246	535	414	197	149
2003/04	140	144	138	351	653	512	274	199
avr.-août	123	141	128	300	616	469	247	163

Sources: FAO et Oil World.

Note: Les indices de la FAO sont calculés selon la formule de Laspeyres; les coefficients de pondération utilisés sont les valeurs moyennes à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92. Les indices sont fondés sur les cours mondiaux de cinq graines oléagineuses, de dix matières grasses et de sept tourteaux.

1/ Soja (EU, No.2 jaune, caf Rotterdam). 2/ Huile de soja (Pays-Bas, fob sortie usine). 3/ Huile de palme (Brut, caf Europe du Nord-Ouest). 4/ Tourteau de soja (Granulés, 44/45%, Argentine, caf Rotterdam). 5/ Tourteau de colza (34%, Hambourg, f.o.b. sortie usine).

Tableau A.10 – PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	septembre		décembre		mars		mai		
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	
	(.....dollars EU/tonne)								
BLÉ									
juillet	27	118	128	123	132	127	135	129	131
août	3	116	130	122	135	126	137	127	133
	10	115	132	120	137	124	139	126	134
	17	113	141	119	145	123	147	125	140
	24	114	132	119	136	123	139	125	134
	31	114	135	119	140	122	143	124	137
MAÏS									
juillet	27	87	83	91	85	94	88	97	90
août	3	86	82	90	86	94	89	96	91
	10	88	82	93	86	96	89	98	91
	17	90	90	94	94	97	97	99	98
	24	91	89	95	93	98	95	100	97
	31	90	92	94	95	97	97	99	99

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.11 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des États-Unis du golfe du Mexique à:			
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Égypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/
	(.....dollars EU/tonne)			
Juillet/juin				
2000/2001	13.10	40.97	15.00	18.31
2001/2002	11.00	40.97	15.00	18.50
2002/2003	12.50	40.97	16.67	22.50
2003/2004	28.27	41.89	36.96	48.50
2003 - août	20.00	40.97	21.00	32.00
2004 - février	35.00	40.00	43.00	55.00
mars	42.00	52.00	50.00	70.00
avril	42.00	52.00	60.00	70.00
mai	32.00	47.00	56.50	63.00
juin	28.00	35.00	40.00	47.00
juillet	30.00	37.00	44.00	49.00
août	32.00	39.00	44.00	49.00

Source: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent. 1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Égypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes. 2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.12 - PRIX D'UNE SÉLECTION DE PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents EU/livre	27.08.04	7.50	7.95	6.62	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents EU/livre	27.08.04	59.22	56.42	51.86	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents EU/livre	27.08.04	80.05	76.24	79.09	56.0
Thé (total thé, Mombasa)	\$EU par kg.	27.08.04	1.63	1.53	1.55	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.b., Hambourg)	€ par tonne	08.08.04	822 ^{1/} 653 ^{2/}	900 ^{1/} 691 ^{2/}	760 ^{1/} 644 ^{2/}	566
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents EU/livre	20.08.04	53.60	56.75	60.20	78.5
Jute qualité BWD, f.o.b. Mongla, à vue	dollars EU/tonne	10.09.04	290	290	245	391.2
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	20.08.04	425	436	547	466

Source: FAO 1/ Y compris les impôts de la UE, estimés. 2/ Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes. '-' signifie nul ou négligeable.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC). Les PFRDV incluent 83 pays qui sont importateurs nets de céréales et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 435 dollars É.-U. en 2001). Les PMA et les NFIDC incluent une liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pouvant figurer comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du programme de réforme sur les pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC); le groupe des PMA comprend actuellement 49 pays caractérisés par un revenu bas, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des NFIDC inclut 22 pays en développement membres de l'OMC qui ont fait la demande de figurer sur la liste des NFIDC et ont soumis les données statistiques concernant leur situation d'importateurs nets de produits alimentaires de base pendant une période représentative. La liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Table des matières et date des publications ^{1/}	N° 1 7 avril	N° 2 15 juin	N° 3 16 septembre	N° 4 11 novembre
Bilan de l'offre/demande de céréales	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales	●			
Factures d'importations céréalières et aide alimentaire	●			
Taux de fret maritime		●	●	●
Manioc		●		
Viande et produits carnés		●		●
Lait et produits laitiers		●		●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux		●		●
Légumineuses		●		
Sucre			●	●

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles au 12 août 2004.**

Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes: **Production de blé et céréales secondaires:** S. Ahmed (Afrique de l'Est et Proche-Orient); K. Gunjal (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Zappacosta (Amérique latine et Caraïbes), J. Senahoun: (Afrique du Nord, occidentale et centrale); A. Aziz (CEI); C. Fang (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et Océanie); **Commerce, prix, stocks des céréales** (à l'exclusion du riz): A. Abbassian; **Riz:** Mme C. Calpe; **Taux de fret maritime:** Conseil international des céréales; **Sucre:** K. Chang.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie: 39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur la page Web correspondante de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>